

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**1^{er} MARS 1994

Projet de loi modifiant la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen et portant exécution de la directive du Conseil des Communautés européennes n° 93/109/C.E. du 6 décembre 1993

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTERIEUR
PAR M. SCHARFF

**EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE L'INTERIEUR**

Le projet de loi soumis à la Commission trouve en fait son origine dans le traité de Maastricht du 7 février 1992. En effet, ce traité comporte une série de dispositions relatives à la « citoyenneté de l'Union » qui doivent favoriser radicalement l'intégration européenne.

Ont participé aux travaux de la commission:

1. Membres effectifs: MM. Pede, président, Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, De Loor, Flagothier, Guillaume, Mme Lieten-Croes, MM. Mouton, Pinoie, Quintelier, Suykerbuyk Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhante, Wierinckx et Scharff, rapporteur

2. Membres suppléants: MM. Leroy et Loones

R. A 16506*Voir:***Document du Sénat:**

986-1 (1993-1994) : Projet de loi

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

1 MAART 1994

Ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europese Parlement en tot uitvoering van richtlijn nr. 93/109/E.G. d.d. 6 december 1993 van de Raad van de Europese Gemeenschappen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT DOOR DE HEER SCHARFF

INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Het aan de Commissie voorgelegde wetsontwerp vindt in feite zijn oorsprong in het Verdrag van Maastricht van 7 februari 1992. Dit Verdrag bevat immers een aantal bepalingen over het « Burgerschap van de Unie » die op een ingrijpende wijze de Europese integratie moeten bevorderen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen:

1. Vaste leden: de heren Pede, voorzitter, Cannaerts, Cardoen, Daras, de Donnée, De Loor, Flagothier, Guillaume, mevr. Lieten-Croes, de heren Mouton, Pinoie, Quintelier, Suykerbuyk Van Aperen, Vancrombruggen, Vandenhante, Wierinckx en Scharff, rapporteur

2. Plaatsvervangers: de heren Leroy en Loones

R. A 16506*Zie:***Gedr. St. van de Senaat:**

986-1 (1993-1994) : Ontwerp van wet

Cette « citoyenneté de l'Union » implique, notamment, que tous les citoyens qui possèdent la nationalité d'un Etat membre de l'Union européenne pourront prétendre dorénavant à certains droits politiques dans le pays où ils séjournent régulièrement.

C'est ainsi que l'article 8B du traité de Maastricht dispose que :

« 1. Tout citoyen de l'Union résidant dans un Etat membre dont il n'est pas ressortissant a le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales dans l'Etat membre où il réside, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat. Ce droit sera exercé sous réserve des modalités à arrêter avant le 31 décembre 1994 par le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen; ces modalités peuvent prévoir des dispositions dérogatoires lorsque des problèmes spécifiques à un Etat membre le justifient.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 138, paragraphe 3, et des dispositions prises pour son application, tout citoyen de l'Union résidant dans un Etat membre dont il n'est pas ressortissant a le droit de vote et d'éligibilité aux élections au Parlement européen dans l'Etat membre où il réside, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat. Ce droit sera exercé sous réserve des modalités à arrêter, avant le 31 décembre 1993, par le Conseil, statuant à l'unanimité sur proposition de la Commission et après consultation du Parlement européen; ces modalités peuvent prévoir des dispositions dérogatoires lorsque des problèmes spécifiques à un Etat membre le justifient. »

Le 6 décembre 1993, le Conseil européen a pris une directive fixant les modalités de l'exercice du droit de vote et d'éligibilité aux élections au Parlement européen conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article 8B précité. Cette directive a été publiée au *Bulletin officiel des Communautés européennes* du 30 décembre 1993.

Le projet de loi en discussion tend à transposer cette directive en droit interne.

Avant d'entamer la discussion des articles, je tiens à attirer l'attention sur les lignes de force générales du projet de loi.

Il faut souligner tout d'abord que les citoyens européens ont le droit de choisir. En effet, ils peuvent continuer, comme dans le passé, à participer aux élections de leur pays d'origine.

Il va de soi également qu'il n'est pas question de conférer un double droit de vote aux citoyens euro-

Dit « Burgerschap van de Unie » houdt onder meer in dat alle burgers die de nationaliteit van een Europese Lid-Staat bezitten voortaan aanspraak kunnen maken op bepaalde politieke rechten in het land waar zij regelmatig verblijven.

Zo bepaalt artikel 8B van het Verdrag van Maastricht :

« 1. Iedere burger van de Unie die verblijf houdt in een Lid-Staat waarvan hij geen onderdaan is, bezit het actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen in de Lid-Staat waar hij verblijft, onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van die Staat. Dit recht wordt uitgeoefend onder voorbehoud van de nadere regelingen die op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement voor 31 december 1994 met eenparigheid van stemmen door de Raad worden vastgesteld; deze nadere regelingen kunnen voorzien in afwijkingen wanneer zulks gerechtvaardigd wordt door bijzondere problemen in een Lid-Staat.

2. Onverminderd artikel 138, lid 3, en de bepalingen ter uitvoering daarvan, heeft iedere burger van de Unie die verblijf houdt in een Lid-Staat waarvan hij geen onderdaan is, het actief en passief kiesrecht bij de verkiezingen voor het Europees Parlement in de Lid-Staat waar hij verblijft, onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van die Staat. Dit recht wordt uitgeoefend onder voorbehoud van de nadere regelingen die op voorstel van de Commissie en na raadpleging van het Europees Parlement voor 31 december 1993 met eenparigheid van stemmen door de Raad worden vastgesteld; deze nadere regelingen kunnen voorzien in afwijkingen wanneer zulks gerechtvaardigd wordt door bijzondere problemen in een bepaalde Lid-Staat. »

Op 6 december 1993 vaardigde de Europese Raad een richtlijn uit waarin de nadere regelingen voor de uitoefening van het actief en passief kiesrecht voor de verkiezing van het Europees Parlement werden vastgesteld overeenkomstig het bepaalde van lid 2 van voormeld artikel 8B. Deze richtlijn werd gepubliceerd in het *Publikatieblad van de Europese Gemeenschappen* van 30 december 1993.

Het thans voorliggende ontwerp van wet strekt om deze richtlijn in het interne recht om te zetten.

Vooraleer de artikelsgewijze besprekking aan te vatten, wil ik toch reeds wijzen op de algemene krachtlijnen van het wetsontwerp.

Ten eerste moet worden beklemtoond dat de Europese burgers over een keuzerecht beschikken. Zij kunnen immers, zoals dit altijd het geval was, blijven deelnemen aan de verkiezingen van het land van herkomst.

Het spreekt ook vanzelf dat aan de Europese burgers geen dubbel stemrecht wordt toegekend. De

péens. Ils voteront donc soit pour des listes belges soit pour les listes de candidats de leur pays d'origine. Pour prévenir d'éventuels abus, les Etats membres échangeront du reste les informations nécessaires.

Les citoyens européens qui souhaiteront participer aux élections belges seront soumis exactement aux mêmes conditions que les électeurs belges et auront à respecter les mêmes obligations que ceux-ci. Illustrons cela par un exemple: si les ressortissants européens se sont fait inscrire sur une liste électorale belge, ils seront, eux aussi, soumis à l'obligation de vote, même s'il ne le sont pas dans leur pays d'origine. La législation électorale belge sera également applicable pour ce qui est de la condition d'âge (18 ans).

Ils devront, toutefois, accomplir un certain nombre d'obligations administratives. C'est ainsi qu'ils seront tenus d'adresser à leur administration communale une demande d'inscription sur les listes électorales. Les communes devront inscrire un certain nombre de données relatives au demandeur (nationalité, domicile, ...) dans les formulaires prévus à cet effet.

En vue d'assurer une organisation impeccable des prochaines élections européennes, l'on a engagé la procédure d'inscription à la commune dès le 7 février dernier. C'est pourquoi j'ai fait publier au *Moniteur belge* du 4 février 1994 une circulaire fournissant aux communes les instructions nécessaires. Comme les élections sont imminentes et que les listes électorales seront arrêtées le 1^{er} avril 1994, cette circulaire s'imposait d'urgence.

Enfin, je souhaite encore attirer l'attention sur l'article 17 de la directive européenne, qui prévoit que les Etats membres doivent transposer la directive en droit interne au plus tard le 1^{er} février 1994. Le projet de loi en discussion présente, de toute évidence, un caractère d'extrême urgence et il convient que la loi relative à l'élection du Parlement européen soit conformée dans les meilleurs délais à la réglementation européenne.

Il faut, toutefois, qu'il soit clair que le Gouvernement et le législateur ne peuvent être rendus responsables d'aucune façon de cette situation. En effet, comme je l'ai déjà dit, la directive que le projet vise à transposer en droit interne n'a été publiée que le 30 décembre 1993.

DISCUSSION GENERALE

Un membre constate que sauf erreur de sa part, le projet ne fixe par le nombre de sièges à conférer, ni la répartition des sièges entre les collèges électoraux. Ces deux questions ont-elles déjà été tranchées de façon définitive?

stemming gebeurt dus ofwel voor Belgische lijsten ofwel voor de kandidatenlijsten in het land van herkomst. Om mogelijke misbruiken te voorkomen zullen de Lid-Staten trouwens de nodige informatie uitwisselen.

De Europese burgers die wensen deel te nemen aan de Belgische verkiezingen, zullen dat doen onder exact dezelfde voorwaarden en verplichtingen als de Belgische kiezers. Een voorbeeld moge dit verduidelijken: indien de Europese onderdaan zich heeft laten inschrijven op een Belgische kiezerslijst zal ook voor hem de stemplicht gelden, ook al zou dit in het land van herkomst niet het geval zijn. Ook inzake leeftijdsvereiste (18 jaar) zal de Belgische kieswetgeving van toepassing zijn.

Zij zullen nochtans een aantal administratieve verplichtingen moeten vervullen. Zo zullen zij een aanvraag tot inschrijving op de kiezerslijsten moeten richten aan hun gemeentebestuur. De gemeenten zullen een aantal gegevens over de aanvrager (nationaliteit, woonplaats,...) moeten opnemen in de daartoe voorziene formulieren.

Met het oog op een vlekkeloze organisatie van de komende Europese verkiezingen werd met de inschrijvingsprocedure bij de gemeenten reeds gestart op 7 februari jongstleden. Daartoe heb ik in het *Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1994 een omzendbrief laten publiceren ten einde de gemeenten de nodige onderrichtingen te verstrekken. Deze omzendbrief was, gezien het nakend karakter van de verkiezingen en rekening houdend met het feit dat de kiezerslijsten worden vastgesteld op 1 april 1994, dringend noodzakelijk.

Tenslotte wens ik nog te wijzen op artikel 17 van de Europese richtlijn waarin gesteld wordt dat de lidstaten de richtlijn in het interne recht dienen op te nemen uiterlijk vóór 1 februari 1994. Het moge dus duidelijk zijn dat dit ontwerp van wet een spoedeisend karakter vertoont en dat de wet betreffende de verkiezing van het Europees Parlement met de nodige spoed in overeenstemming moet gebracht worden met de Europese regelgeving.

Het moet evenwel duidelijk zijn dat noch de Regering noch de wetgever op enige wijze verantwoordelijk kunnen gesteld worden voor deze gang van zaken. De richtlijn waarvan het ontwerp de omzetting in het interne recht nastreeft werd immers zoals gezegd slechts op 30 december 1993 gepubliceerd.

ALGEMENE BESPREKING

Een lid stelt vast dat indien hij zich niet vergist, in het ontwerp noch het aantal toe te kennen zetels, noch de verdeling van de zetels onder de kiescolleges vastgesteld worden. Is over deze twee vragen al een definitieve beslissing genomen?

Le ministre répond que le nombre de sièges et leur répartition entre les collèges électoraux sont déterminés par l'article 10 de la loi du 23 mars 1989 telle que modifiée par la loi ordinaire du 16 juillet 1993.

En ce qui concerne le nombre de sièges revenant à la Belgique, le ministre précise que d'après les informations qui lui ont été fournies par le ministre des Affaires étrangères, la France aurait abandonné son opposition à l'exécution de la décision du sommet d'Edinburgh sur le nombre de sièges des différents Etats membres au Parlement européen.

Un membre demande si la directive que le projet de loi vise à transposer dans le droit interne a été transmise aux Conseils de Communauté et de Région, conformément à l'article 92*quater* de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Le membre estime que la matière du droit de vote est trop fondamentale pour ne pas respecter scrupuleusement le prescrit dudit article 92*quater*.

Le ministre répond que l'obligation de transmission aux Communautés et aux Régions, prévue à l'article 92*quater*, ne porte pas sur les projets de loi transposant des directives des Communautés européennes dans le droit interne, mais sur les directives elles-mêmes, ou, plus précisément, sur les propositions de directives transmises par la Commission des Communautés européennes au Conseil.

Il estime par ailleurs que la question de savoir si les prérogatives des Conseils auraient éventuellement été enfreintes doit être soulevée par et au sein des Conseils et non pas au sein du Parlement fédéral.

Le membre réplique qu'à son avis la question de savoir si le Gouvernement fédéral, en la personne du ministre des Affaires étrangères, a respecté la loi fédérale, doit pouvoir être soulevée au Parlement fédéral. Le ministre répond que c'est à l'organe parlementaire dont les intérêts sont protégés par la loi concernée, et à lui seul, qu'il appartient le cas échéant de protester.

Un membre ajoute qu'en vertu de l'article 92*quater*, les propositions de directive doivent être transmises aux Chambres et aux Conseils, chacun pour ce qui le concerne. Le membre ne voit pas en quoi la matière visée par la directive que le projet de loi transpose dans le droit interne serait de la compétence des Conseils de Communauté ou de Région.

Le ministre suppose que la proposition de directive concernant les élections communales sera par contre transmise au Conseils concernés par le ministre des Affaires étrangères.

De Minister antwoordt dat het aantal zetels en hun verdeling onder de kiescolleges vastgesteld zijn in artikel 10 van de wet van 23 maart 1989, gewijzigd door de gewone wet van 16 juli 1993.

In verband met het aantal zetels die aan België toegekend worden, merkt de Minister op dat volgens de inlichtingen die hij ontvangen heeft van de Minister van Buitenlandse Zaken, Frankrijk zich niet langer zou verzetten tegen de uitvoering van de beslissing van de Top van Edinburgh over het aantal zetels van de verschillende Lid-Staten in het Europees Parlement.

Een lid vraagt of de richtlijn die door dit ontwerp van wet omgezet wordt in het interne recht, doorgezonden is naar de Gemeenschaps- en de Gewestraden overeenkomstig artikel 92*quater* van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Het lid is van mening dat het actief kiesrecht een zo belangrijke aangelegenheid is dat de voor schriften van artikel 92*quater* nauwgezet nageleefd dienen te worden.

De Minister antwoordt dat de verplichting tot doorzending naar de Gemeenschappen en de Gewesten, waarin artikel 92*quater* voorziet, geen betrekking heeft op de ontwerpen van wet tot omzetting van de richtlijnen van de Europese Gemeenschappen in het interne recht maar wel op de richtlijnen zelf of meer bepaald op de voorstellen van richtlijnen die door de Commissie van de Europese Gemeenschappen aan de Raad overgezonden worden.

Voorts is hij van mening dat de vraag of de rechten van de Raden eventueel geschonden zouden zijn, opgeworpen moet worden door en in de Raden en niet in het federale Parlement.

Het lid antwoordt dat het naar zijn mening mogelijk moet zijn de vraag of de federale Regering in de persoon van de Minister van Buitenlandse Zaken de federale wet heeft nageleefd, op te werpen in het federale Parlement. De Minister antwoordt dat het alleen toekomt aan het parlementaire orgaan wiens belangen door de betrokken wet beschermd worden, evenueel een protest te laten horen.

Een lid voegt eraan toe dat de voorstellen van richtlijn overeenkomstig artikel 92*quater* overgezonden moeten worden aan de Kamers en de Raden, elk wat hem betreft. Het lid ziet niet in waarom de mate rie vervat in de richtlijn die door het ontwerp omgezet wordt in het interne recht, tot de bevoegdheid van de Gemeenschaps- of Gewestraden zou behoren.

De Minister veronderstelt dat het voorstel van richtlijn betreffende de gemeenteraadsverkiezingen daarentegen wel door de Minister van Buitenlandse Zaken doorgezonden zal worden naar de betrokken Raden.

Un membre fait observer que de nombreux fonctionnaires des institutions européennes sont toujours inscrits à l'adresse officielle des Communautés européennes, et ce malgré l'effort qui a été fait lors du dernier recensement pour mettre fin à cette situation anormale.

Ces personnes et leur famille ne sont donc pas inscrites ou mentionnées sous quelque forme ou à quelque titre que ce soit aux registres de la population de la commune où elles résident.

Cela ne manque d'ailleurs pas de poser de sérieux problèmes dans certaines communes bruxelloises ou de la périphérie bruxelloise, notamment au niveau des finances communales (quote-part dans le Fonds des communes).

Qu'en est-il de l'exercice du droit de vote actif et passif par les intéressés lors des élections européennes?

Le ministre précise que sauf pour ce qui est de la nationalité, les ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne doivent satisfaire aux mêmes conditions que les Belges pour pourvoir exercer le droit de vote.

Une de ces conditions est d'être inscrit aux registres de population d'une commune belge. Le projet pourrait donc stimuler les intéressés à régulariser leur situation. L'inscription à la liste des électeurs doit être refusée à toute personne qui ne satisfait pas à la condition d'inscription aux registres de population.

Un membre fait observer que la circulaire publiée au *Moniteur belge* le 4 février 1994 (voir ci-avant) est tout à fait explicite sur ce point.

En ce qui concerne le fond du problème de l'inscription des fonctionnaires des institutions européennes, le ministre rappelle qu'en vertu d'un protocole intervenu entre l'Etat belge et les quatre institutions concernées, à savoir la Commission, le Conseil, le Comité économique et social et le Parlement, ceux-ci doivent communiquer au ministère des Affaires étrangères la liste de leurs fonctionnaires et leur famille qui résident de fait sur le territoire d'une commune belge. Ces renseignements peuvent alors être communiqués aux communes.

Le membre confirme que le protocole n'est pas respecté. En plus, les fonctionnaires des institutions européennes ont tendance à se concentrer dans un nombre limité de communes.

Il tient à préciser que son intervention n'est pas dirigée contre les intéressés ni contre le fait qu'ils s'installent de préférence dans certaines communes, bien au contraire et qu'il ne veut pas soulever dans ce cadre le problème de leur soumission aux impôts communaux. Il faut toutefois se rendre compte du fait qu'il n'est pas normal, ne fût-ce que pour des raisons

Een lid merkt op dat tal van ambtenaren van de Europese instellingen nog steeds zijn ingeschreven op het adres van de Europese Gemeenschappen, ondanks de stappen die bij de laatste volkstelling werden gezet om een eind te maken aan die abnormale toestand.

Deze personen en hun gezin zijn dus niet ingeschreven of vermeld in welke vorm of welke hoedanigheid ook in de bevolkingsregisters van de gemeente waar zij verblijven.

Dat levert trouwens ernstige problemen op in sommige Brusselse gemeenten of randgemeenten met name op het gebied van de gemeentefinanciën (aandeel in het Gemeentefonds).

Hoe zit het met het uitoefenen van het actief en het passief kiesrecht door de betrokken bij de Europese verkiezingen?

De Minister verduidelijkt dat afgezien van de nationaliteit, de onderdanen van andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschap aan dezelfde voorwaarden moeten voldoen als de Belgen om hun stemrecht te mogen uitoefenen.

Een van die voorwaarden is ingeschreven te zijn in het bevolkingsregister van een Belgische gemeente. Het ontwerp zou de betrokkenen dus kunnen stimuleren om hun toestand te regulariseren. De inschrijving op de kiezerslijst moet worden geweigerd aan elke persoon die niet voldoet aan de voorwaarden van inschrijving in het bevolkingsregister.

Een lid merkt op dat de circulaire die werd gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1994 (zie hierboven) zeer duidelijk is op dat punt.

Wat de kern betreft van het probleem van de inschrijving van ambtenaren van de Europese instellingen, herinnert de Minister eraan dat krachtens een protocol gesloten tussen de Belgische Staat en de vier betrokken instellingen, namelijk de Commissie, de Raad, het Economisch en Sociaal Comité en het Parlement, dezen aan de Minister van Buitenlandse Zaken de lijst moeten meedelen van de ambtenaren en hun gezin die feitelijk verblijven op het grondgebied van een Belgische gemeente. Deze inlichtingen kunnen dan worden medegedeeld aan de gemeenten.

Het lid bevestigt dat het protocol niet wordt nageleefd. Bovendien is er bij de ambtenaren van de Europese instellingen een tendens om zich te vestigen in een beperkt aantal gemeenten.

Hij wil verduidelijken dat zijn opmerking niet is gericht tegen de betrokkenen of tegen het feit dat zij zich bij voorkeur in sommige gemeenten vestigen, integendeel zelfs, en dat hij het probleem of zij al dan niet gemeentebelastingen moeten betalen, hier niet wil opwerpen. Toch moet men zich rekenschap geven van het feit dat het niet normaal is, al was het maar

de sécurité, que des centaines ou des milliers de personnes résident en permanence sur le territoire d'une commune sans que les autorités communales en soient informées.

Le ministre est du même avis. Même si les fonctionnaires européens et les membres de leur famille ne représentent qu'une petite fraction des ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne résidant en Belgique, à savoir 30 000 à 35 000 personnes sur un total de 650 000 dont 540 000 sont des électeurs potentiels, la situation dénoncée par le membre est inacceptable.

Il espère que le projet incitera les intéressés qui, à moins de voter dans leur pays d'origine, devraient être les premiers à faire usage de la faculté qui est créée, à s'inscrire dans la commune où ils résident.

Il est par ailleurs d'avis que les autorités communales devraient envisager d'inscrire d'office aux registres de la population les fonctionnaires européens dont il est établi qu'ils résident de fait sur le territoire de leur commune.

Un membre fait remarquer à cet égard qu'il faut veiller à ne pas enfreindre les dispositions des traités internationaux (Traité de Rome, Conventions de Vienne sur les relations diplomatiques et consulaires) qui seraient éventuellement d'application en l'espèce.

Le ministre réplique que protocole ou non, il n'est pas normal que plus de 30 000 personnes puissent résider en permanence en Belgique sans même être mentionnées aux registres de la population de la commune où ils s'installent. Il faudra donc faire le nécessaire soit pour que le protocole dont question ci-dessous soit appliqué correctement, si c'est là l'origine du problème, soit pour le faire renégocier.

DISCUSSION DES ARTICLES

Article premier

Un membre fait remarquer que les ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne qui veulent exercer leur droit de vote en Belgique doivent effectuer une démarche, contrairement aux Belges. Le nécessaire a-t-il été fait pour informer les intéressés de l'existence de la possibilité d'exprimer leur vote en Belgique ainsi que des formalités à remplir le cas échéant. Ce ne sont en effet pas tous des eurocrates bien informés.

Le ministre répond qu'une conférence de presse a été organisée à ce sujet au début du mois de février. A cette occasion, il a été demandé expressément aux journalistes présents de répercuter l'information et les média ont effectivement correctement informé le public.

om veiligheidsredenen, dat honderden of duizenden personen vast verblijven in een gemeente zonder dat de gemeenteoverheid daarvan op de hoogte wordt gebracht.

De Minister deelt die mening. Zelfs al vertegenwoordigen de Europese ambtenaren en hun gezin maar een klein deel van de onderdanen van de Lid-Staten van de Europese Gemeenschap die in België verblijven, namelijk 30 000 tot 35 000 personen op een totaal van 650 000, van wie 540 000 potentieel kiezers zijn, toch is de situatie waarop het lid heeft gewezen onaanvaardbaar.

Hij hoopt dat het ontwerp de betrokkenen die, tenzij zij in hun land van herkomst gaan stemmen, de eersten zouden moeten zijn die gebruik maken van de geschapen mogelijkheid, zal aanzetten zich in te schrijven in de gemeente waar zij wonen.

Hij is trouwens van oordeel dat het gemeente-bestuur zou moeten overwegen de Europese ambtenaren van wie vaststaat dat zij feitelijk verblijven op het grondgebied van hun gemeente, ambtshalve in de bevolkingsregisters in te schrijven.

Een lid merkt hierbij op dat ervoor moet worden gewaakt dat de bepalingen van de internationale verdragen (Verdrag van Rome, Verdrag van Wenen op de diplomatieke en consulaire betrekkingen) die eventueel in dit geval van toepassing zouden zijn, niet worden overtreden.

De Minister antwoordt dat — protocol of niet — het niet normaal is dat meer dan 30 000 personen vast in België kunnen verblijven zonder dat ze zelfs worden vermeld in de bevolkingsregisters van de gemeente waar zij zich vestigen. Het nodige moet dus worden gedaan opdat het protocol waarvan hierboven sprake is, kan worden toegepast indien het probleem daar ligt; anders moet daarover opnieuw worden onderhandeld.

BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1

Een lid merkt op dat de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschap die hun stemrecht willen uitoefenen in België, in tegenstelling tot de Belgen stappen moeten ondernemen. Werd het nodige gedaan om de betrokkenen mede te delen dat zij hun stem in België kunnen uitbrengen en werden zij ingelicht over de formaliteiten die in voorkomend geval moeten worden vervuld? De betrokkenen zijn immers niet helemaal goed geïnformeerde eurocraten.

De Minister antwoordt dat begin februari over dit onderwerp een persconferentie werd georganiseerd. Bij die gelegenheid werd de aanwezige journalisten uitdrukkelijk gevraagd de informatie te verspreiden en de media hebben inderdaad het publiek correct geïnformeerd.

Par ailleurs le Ministère de l'Intérieur a édité un dépliant dans les trois langues nationales, dépliant mis à la disposition du public à l'intervention des administrations communales.

Le Ministère des Affaires européennes de son côté prépare un dépliant dans les neuf langues officielles de la Communauté européenne. Ce dépliant sera distribué par l'Inbel.

Le ministre ajoute que son département reçoit également des demandes d'information ou même de formulaires d'inscription de la part de certaines institutions ou associations, comme par exemple le Centre pour l'égalité des chances ou encore les associations de ressortissants italiens.

Toutefois, à l'exception du Limbourg, et en partie du Hainaut, et spécialement des Italiens résidant dans ces provinces, la possibilité de vote qui est créée ne suscite jusqu'à présent pas beaucoup d'intérêt.

M. Suykerbuyk et consorts déposent un amendement rédigé comme suit:

« Remplacer le premier alinéa du § 2, 2^o, de l'article 1^{er} de la loi du 23 mars 1989, proposé au 1^o de cet article, par les dispositions suivantes :

« § 2. 2^o les ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne qui ont manifesté, conformément au § 3, leur volonté d'exercer leur droit de vote en Belgique et qui — hormis la nationalité — réunissent les autres conditions visées au § 1^{er}, pour autant qu'ils remplissent au moins les conditions auxquelles sont soumis les habitants qui ont la nationalité belge, à savoir celle d'être soumis aux obligations fiscales. »

Justification

En vertu de l'article 8 B, § 2, du traité de l'Union européenne, tout citoyen de l'Union résidant dans un Etat membre dont il n'est pas ressortissant a le droit de vote et d'éligibilité aux élections au Parlement européen dans l'Etat membre où il réside, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet Etat.

Ce droit de vote a été défini dans la directive n° 93/109/C.E. du 6 décembre 1993 du Conseil des Communautés européennes et le projet de loi n° 986/1 tend à transposer cette directive dans notre droit interne. Toutefois, ladite directive a été conçue au mépris de l'article 92quater de la loi spéciale de réformes institutionnelles. L'article 92quater régît l'information des Chambres et des Conseils concernant les propositions d'actes juridiques normatifs de la Commission des Communautés européennes; cette obligation d'information n'a pas été respectée.

De Minister van Binnenlandse Zaken heeft overigens een folder uitgegeven in de drie landstalen. Die folder is verkrijgbaar op de gemeentebesturen.

Het Ministerie van Europese Zaken bereidt van zijn kant een folder voor in de negen officiële talen van de Europese Gemeenschap. Die folder zal door Inbel worden verspreid.

De Minister voegt eraan toe dat zijn departement eveneens vragen om inlichtingen of zelfs vragen om inschrijvingsformulieren ontvangt van bepaalde instellingen of verenigingen, zoals bijvoorbeeld het Centrum voor gelijkheid van kansen of nog de verenigingen van Italiaanse onderdanen.

Tot op heden is er evenwel niet veel belangstelling voor de nieuwe stemmogelijkheid. Alleen in Limburg en in delen van Henegouwen is er interesse, voornamelijk van de Italianen die in die provincies wonen.

De heer Suykerbuyk dient het volgende amendement in:

« Het eerste lid van § 2, 2^o, van artikel 1 van de wet van 23 maart 1989, zoals voorgesteld door dit artikel, sub 1^o, te vervangen als volgt :

« § 2. 2^o de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschap die overeenkomstig § 3 de wil te kennen gegeven hebben om hun stemrecht in België uit te oefenen, en die — behalve de nationaliteit — voldoen aan de andere voorwaarden gesteld in § 1, en mits zij tenminste voldoen aan de vereisten die gelden voor ingezetenen die tevens Belgen zijn, met name de onderworpenheid aan de fiscale verplichtingen. »

Verantwoording

Luidens artikel 8 B, § 2, van het Verdrag betreffende de Europese Unie heeft iedere burger van de Unie die verblijf houdt in een Lid-Staat waarvan hij geen onderdaan is, het actief en passief kiesrecht bij de verkiezingen voor het Europees Parlement in de Lid-Staat waarbij verblijft, onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van die staat.

Dit kiesrecht werd vastgelegd in de richtlijn nr. 93/109/E.G. d.d. 6 december 1993 van de Raad van de Europese Gemeenschappen en het wetsontwerp nr. 986-1 strekt ertoe deze richtlijn in ons intern recht om te zetten. Die richtlijn is echter tot stand gekomen met overtreding van artikel 92quater van de bizzondere wet tot hervorming der instellingen. Artikel 92quater regelt de informatie van de Kamers en de Raden over de voorstellen van normatieve rechtshandelingen van de Commissie van de Europese Gemeenschappen en aan deze informatieplicht is niet voldaan.

La disposition « pour autant qu'ils remplissent au moins les conditions auxquelles sont soumis les habitants qui ... » a été reprise, mutatis mutandis, de l'article 130 de la Constitution néerlandaise. Cette subordonnée a été ajoutée à l'article 130 de ladite Constitution, parce que la mise en œuvre effective du droit de vote des habitants néerlandais pour ce qui est des élections municipales soulevait un grand nombre de questions.

La ratio legis de cette révision de la Constitution, c'est qu'il faut en tout cas soumettre les habitants non néerlandais aux mêmes conditions que celles auxquelles sont soumis les habitants néerlandais et qu'il faudrait pouvoir imposer des conditions supplémentaires.

Le fait que les Pays-Bas aient inscrit les conditions ci-devant dans leur Constitution nous conforte dans notre intention d'amender le projet de loi dans le sens précité.

En ce qui concerne l'assujettissement aux obligations fiscales, il faut noter qu'il existe un lien entre le droit de vote et l'impôt. Du point de vue démocratique, ce lien est incontestable et aussi ancien que les démocraties elles-mêmes. Ne conviendrait-il pas d'appliquer en l'espèce l'inverse de l'adage « no taxation without representation » ?

L'auteur de l'amendement remarque que le projet exécute en fait l'article 8 B, alinéa 2, du Traité instituant la Communauté européenne. Les conditions et modalités prévues par cette disposition, qui concerne donc les élections au Parlement européen, sont identiques à celles prévues à l'article 8 B, alinéa premier, portant lui sur les élections communales. Ainsi, les deux dispositions stipulent en termes identiques que toute dérogation au principe du droit de vote des citoyens de l'Union européenne dans les autres Etats membres doit être justifiée par des problèmes spécifiques à un Etat membre.

Or il s'avère que, comme la directive mise en œuvre par le projet de loi, la proposition de directive du 16 février 1994 de la Commission relative aux modalités de l'exercice du droit de vote pour les élections communales n'envisage de telles dérogations qu'en raison du nombre d'habitants d'une autre nationalité. L'exemple type d'une telle situation est le grand-duché du Luxembourg, où résident plus de 20 p.c. d'étrangers.

Le membre se demande s'il est tellement évident que c'est là le seul motif valable pour déroger au principe du droit de vote. En tout état de cause, le Traité sur l'Union européenne ne contient aucune indication en ce sens.

Il y a par ailleurs lieu, poursuit le membre, de renvoyer à la décision du 27 janvier 1994 du Parle-

De bepaling « mits zij tenminste voldoen aan de vereisten die gelden voor ingezetenen die tevens ... », werd mutatis mutandis overgenomen uit artikel 130 van de Nederlandse Grondwet. Deze bijzin werd aan artikel 130 van de Nederlandse Grondwet toegevoegd omdat de feitelijke uitwerking van het kiesrecht van niet-Nederlandse ingezetenen voor de gemeenteraad tal van vragen oplegt.

De ratio legis van deze grondwetsherziening is dat in elk geval voor de niet-Nederlandse ingezetenen dezelfde eisen moeten gelden als voor de Nederlandse ingezetenen en daarboven zouden nog andere eisen gesteld moeten kunnen worden.

Het feit dat Nederland bovenstaande voorwaarden constitutioneel heeft vastgelegd, sterkt ons om het wetsontwerp te amenderen in voornoemde zin.

Wat betreft de onderworpendheid aan de fiscale verplichtingen, merkt men op dat er een band bestaat tussen het kiesrecht en de belasting. Vanuit democratisch oogpunt is deze band onbetwistbaar en zo oud als de democratieën zelf. Geldt hier niet het omgekeerde van het adagium « no taxation without representation » ?

De indiener van het amendement merkt op dat het ontwerp in feite artikel 8 B, tweede lid, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap ten uitvoer legt. De voorwaarden en nadere regels vervat in die bepaling, die betrekking heeft op de verkiezingen voor het Europese Parlement, zijn dezelfde als die waarin artikel 8 B, eerste lid, voorziet, dat betrekking heeft op de gemeenteradsverkiezingen. Beide bepalingen zeggen in identieke bewoordingen dat elke afwijking van het beginsel van het stemrecht van de burgers van de Europese Unie in de andere Lid-Staten slechts kan worden gerechtvaardigd door bijzondere problemen in een Lid-Staat.

Het blijkt evenwel dat het voorstel van richtlijn van 16 februari 1994 van de Commissie betreffende de wijze van uitoefening van het actief kiesrecht bij de gemeenteradsverkiezingen, net als de richtlijn die door het ontwerp wordt ten uitvoer gelegd, dergelijke afwijkingen slechts mogelijk acht wegens het aantal inwoners met een andere nationaliteit. Het klassieke voorbeeld van een dergelijke situatie is het Groothertogdom Luxemburg, waar meer dan 20 pct. buitenlanders verblijven.

Het lid vraagt zich af of het zo vanzelf spreekt dat dat de enige geldige reden is om af te wijken van het principe van het actief kiesrecht. Het Verdrag betreffende de Europese Unie bevat in ieder geval geen enkele aanwijzing in die zin.

Volgens het lid is het daarenboven wenselijk te verwijzen naar het besluit van het Europees Parle-

ment européen relative à la Constitution de l'Union européenne, et plus particulièrement à l'article 4 de cette Constitution qui prévoit que les citoyens de l'Union résidant dans un autre Etat membre y disposeront d'un droit de vote actif et passif aux élections européennes et communales dans les mêmes conditions que les citoyens de cet Etat.

Le principe de l'égalité des conditions étant acquis, ne faut-il pas en déduire, demande le membre, que si la situation juridique des ressortissants des autres Etats membres ne doit pas nécessairement être rigoureusement identique à celles des citoyens de l'Etat membre concerné pour qu'ils soient admis à voter, une éventuelle différence de traitement ne pourrait par contre pas être tolérée dans un domaine considéré comme essentiel par l'ensemble des Etats membres. Le membre est d'avis que c'est le cas pour la question de la soumission à la loi fiscale, ce qui est d'ailleurs tout autre chose que l'obligation de payer effectivement des impôts.

Certains objecteront, poursuit le membre, que son raisonnement vaut spécifiquement pour les élections communales, mais n'a-t-il pas une portée générale. En effet, le principe *no taxation without representation* vaut à tous les niveaux de pouvoir.

Le membre rappelle par ailleurs qu'il a déjà soulevé la question de la relation entre le droit de vote et la soumission à la loi fiscale à d'autres occasions. Il renvoie notamment à une question orale qu'il a posée le 4 juillet 1991 au ministre des Affaires étrangères de l'époque. L'expérience montre que chaque fois que la question est soulevée, la réponse qui est donnée est évasive, et le problème est renvoyé aux élections municipales suivantes. Or, quand celles-ci s'annoncent alors, rien n'est réglé.

Le ministre ne conteste pas que les textes respectifs du premier et du deuxième alinéas de l'article 8B du Traité instituant la Communauté européenne sont en grande partie identiques. Toutefois, le seul fait que ces deux dispositions seront mises en œuvre par deux directives distinctes démontre que le fait que deux textes sont identiques n'empêche pas nécessairement des différences au niveau de leur mise en œuvre concrète.

Le ministre ajoute que la transposition du premier alinéa de l'article 8B suppose d'ailleurs la révision de la Constitution, et la discussion n'est donc pas close.

Pour ce qui est du fond du problème, le ministre est d'avis qu'il faut effectivement appliquer la règle *no representation without taxation* pour les élections locales.

ment van 27 januari 1994 over de Grondwet van de Europese Unie en meer bepaald naar artikel 4 van die Grondwet, dat bepaalt dat de burgers van de Unie die in een andere Lid-Staat verblijven, in die Lid-Staat hun actief en passief kiesrecht kunnen uitoefenen bij de Europese en gemeenteraadsverkiezingen onder dezelfde voorwaarden als de burgers van die Lid-Staat.

Daar het principe van de gelijke voorwaarden is aanvaard, vraagt het lid zich af of hieruit niet moet worden afgeleid dat, ook al hoeft de rechtstoestand van de onderdanen van de andere Lid-Staten niet noodzakelijk strikt dezelfde te zijn als die van de burgers van de betrokken Lid-Staat om hun stemrecht te kunnen uitoefenen, een eventueel verschil in behandeling daarentegen niet kan worden geduld op een gebied dat als essentieel beschouwd wordt door alle Lid-Staten. Het lid is van mening dat dit het geval is in de discussie over de vraag of die onderdanen onderworpen zijn aan de belastingwet, wat trouwens totaal iets anders is dan hen te verplichten om daadwerkelijk belastingen te betalen.

Sommigen zullen opwerpen, zo vervolgt het lid, dat zijn redenering specifiek voor de gemeenteraadsverkiezingen geldt, maar heeft zij niet een algemene strekking? Het principe *no taxation without representation* geldt immers voor alle bestuurslagen.

Het lid herinnert er overigens aan dat hij reeds bij andere gelegenheden het verband tussen stemrecht en belastingplicht ter discussie heeft gesteld. Hij verwijst in het bijzonder naar een mondelinge vraag die hij op 4 juli 1991 gesteld heeft aan te toenmalige Minister van Buitenlandse Zaken. De ervaring leert dat telkens als de vraag wordt gesteld, een ontwijkend antwoord wordt verstrekt en dat het probleem wordt doorgeschoven naar de volgende gemeenteraadsverkiezingen. Doch wanneer die nieuwe verkiezingen dan naderen, blijkt er niets geregeld te zijn.

De Minister wil niet betwisten dat de respectieve teksten van het eerste en het tweede lid van artikel 8B van het Verdrag betreffende de Europese Unie op de meeste punten gelijklopend zijn. Alleen al dat deze twee bepalingen met twee afzonderlijke richtlijnen ten uitvoer worden gelegd, wijst erop dat twee identieke teksten verschilpunten kunnen vertonen qua tenuitvoerlegging.

De Minister voegt daar nog aan toe dat de omzetting van het eerste lid van artikel 8B overigens een herziening van de Grondwet vereist. De discussie hierover is dus niet afgesloten.

Wat de grond van de zaak betreft, is de Minister van oordeel dat de regel *no representation without taxation* bij gemeenteraadsverkiezingen inderdaad toepassing moet krijgen.

Par contre, l'application de cette règle aux élections pour le Parlement européen se heurte à la thèse que les fonctionnaires des institutions européennes sont imposés à la source au niveau de la Communauté et qu'ils sont exonérés pour cette raison de l'impôt des personnes physiques.

Pour ce qui est du niveau local, le ministre est d'avis qu'il ne serait pas normal que des groupes importants de personnes puissent intervenir dans la gestion d'une commune au fonctionnement de laquelle ils refusent de contribuer financièrement.

Le ministre est donc d'avis que rien ne s'oppose à ce que les fonctionnaires des institutions européennes participent aux élections communales de l'an 2000 à condition qu'ils se soumettent à ce niveau communal aux mêmes obligations que les Belges, en ce compris la fiscalité locale.

L'auteur de l'amendement prend acte de cette déclaration. Il demande pourtant ce qui empêche le législateur belge d'imposer déjà pour les élections européennes l'obligation de satisfaire aux obligations fiscales.

Le ministre répond, en renvoyant à son intervention précédente, que l'amendement ne résoud en tout état de cause pas le problème, en ce sens que puisque les fonctionnaires européens sont imposés à la source au niveau européen et sont pour cette raison exonérés des impôts nationaux, ils peuvent juridiquement parlant faire valoir qu'ils satisfont aux obligations fiscales.

Le ministre ajoute que même pour ce qui est du niveau communal, il n'est pas certain que le problème puisse être réglé par la loi interne. C'est sans doute dans le cadre de l'élaboration de la directive qu'il faudra agir.

Le ministre suppose à cet égard que le ministre des Affaires étrangères ne manquera pas de transmettre la proposition de directive exécutant l'article 8 B, alinéa 1^{er}, du Traité, aux Chambres et aux Conseils.

L'auteur de l'amendement précise qu'il ne visait pas exclusivement les fonctionnaires européens, mais également d'autres groupes, comme par exemple les Néerlandais qui s'installent en grand nombre dans certaines communes belges.

Un autre membre ajoute que les travailleurs frontaliers belges des communes de la province du Luxembourg paient leurs impôts au grand-duché de Luxembourg, pays de leur activité, mais exercent leur droit de vote en Belgique dans la commune où ils résident. Les deux problèmes, celui du droit de vote et celui de l'obligation de payer des impôts, ne sont donc pas nécessairement liés.

Wil men deze regel daarentegen ook op de Europese verkiezingen toepassen, dan hoort men het bezwaar dat de ambtenaren van de Europese instellingen bij de Gemeenschap een vorm van bronbelasting betalen en dat zij om die reden van de personenbelasting vrijgesteld zijn.

Wat de gemeenteraadsverkiezingen betreft, zou het volgens de Minister niet logisch zijn dat aanziende bevolkingsgroepen kunnen deelnemen aan het bestuur van een gemeente wanneer zij weigeren financieel bij te dragen in de werking van de gemeente.

Tot besluit verklaart de Minister dat niets de ambtenaren van de Europese instellingen kan beletten in het jaar 2000 aan de gemeenteraadsverkiezingen deel te nemen op voorwaarde evenwel dat zij zich in de gemeente aan dezelfde verplichtingen onderwerpen als de Belgen. Dat geldt ook voor de gemeentebelastingen.

De indiener van het amendement neemt akte van die stellingname. Hij vraagt evenwel wat de Belgische wetgever ervan weerhoudt om met het oog op de Europese verkiezingen nu reeds te eisen dat aan de fiscale verplichtingen voldaan moet zijn.

De Minister antwoordt, verwijzend naar zijn vorig betoog, dat het amendement hoe dan ook het probleem niet oplost, want aangezien de Europese ambtenaren op Europees niveau bronbelasting moeten betalen en om die reden worden vrijgesteld van nationale belastingen, kunnen zij juridisch gesproken aanvoeren dat zij aan de fiscale verplichtingen voldoen.

De Minister voegt eraan toe dat zelfs op gemeentenniveau het niet zeker is dat het probleem door de binnenlandse wet kan worden geregeld. Er moet ongetwijfeld worden gewerkt binnen het kader van de ophanden zijnde richtlijn.

De Minister veronderstelt in dat verband dat de Minister van Buitenlandse Zaken niet zal nalaten het voorstel van richtlijn tot uitvoering van artikel 8 B, eerste lid, van het Verdrag over te zenden aan de Kamers en aan de Raden.

De indiener van het amendement verduidelijkt dat hij niet uitsluitend de Europese ambtenaren bedoelde, maar ook andere groepen, zoals bijvoorbeeld de Nederlanders die zich in grote getale in sommige Belgische gemeenten komen vestigen.

Een ander lid voegt eraan toe dat de Belgische grensarbeiders van de gemeenten van de provincie Luxemburg hun belastingen betalen in het Groothertogdom Luxemburg, het land waar zij hun beroep uitoefenen, maar hun stemrecht in België uitoefenen in de gemeente waar zij verblijven. Er is dus niet noodzakelijk een verband tussen beide problemen, namelijk het stemrecht en de verplichting belastingen te betalen.

Le ministre répond que les intéressés sont exonérés de l'impôt en Belgique en exécution de conventions internationales ou bilatérales, et que le problème, en ce qui concerne ces groupes d'étrangers, doit donc être réglé dans ce cadre.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 4.

Le ministre propose encore une certain nombre de corrections de texte visant à améliorer la rédaction de l'article. Ces corrections sont approuvées par la commission unanime.

L'article ainsi modifié est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

Article 2

Le ministre précise que l'intitulé visé à cet article doit être modifié pour tenir compte précisément du fait que les fonctionnaires étrangers des Communautés européennes ne sont pas inscrits à proprement parler aux registres de la population, mais y font simplement l'objet d'une mention.

L'article est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 3

Le ministre renvoie au commentaire de l'article. Il n'y aura désormais plus qu'une seule liste d'électeurs.

L'article est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 4

Le ministre déclare que cet article règle l'échange d'informations entre les Etats membres. Les citoyens de l'Union européenne ayant la possibilité d'exercer leur droit de vote soit dans leur pays d'origine soit dans leur pays de résidence, il y a lieu d'éviter que certains d'entre eux ne votent deux fois.

L'article 4 prévoit l'intervention du Registre national des personnes physiques dans la procédure d'échange d'informations. L'arrêté royal qui doit être pris à cet effet est actuellement soumis pour avis à la Commission de la protection de la vie privée.

Un membre rappelle que les partis politiques reçoivent en principe communication des listes des électeurs. Le nécessaire a-t-il été fait pour que cette communication puisse se faire dans les délais imposés et ce nonobstant la possibilité d'inscription ouverte aux étrangers par le projet ? N'est-il par ailleurs pas

De Minister antwoordt dat de betrokkenen zijn vrijgesteld van belastingen in België ter uitvoering van de internationale of bilaterale verdragen en dat het probleem voor die groepen buitenlanders dus in die context moet worden geregeld.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

De Minister stelt nog een aantal tekstverbeteringen voor teneinde de redactie van het artikel te verbeteren. Deze verbeteringen worden door de Commissie unaniem goedgekeurd.

Het aldus gewijzigde artikel wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 5 onthoudingen.

Artikel 2

De Minister deelt mee dat het opschrift waarop dit artikel doelt, gewijzigd moet worden om rekening te houden met het feit dat de buitenlandse ambtenaren van de Europese Gemeenschappen strikt genomen in de bevolkingsregisters niet ingeschreven zijn doch er gewoon in vermeld staan.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 3

De Minister verwijst naar de toelichting bij de artikelen. Voortaan bestaat er maar een enkele kiezerslijst meer.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 4

De Minister deelt mee dat dit artikel de uitwisseling van informatie tussen de Lid-Staten regelt. Aangezien de burgers van de Europese Unie hun actief kiesrecht kunnen uitoefenen ofwel in hun land van herkomst ofwel in het land waar zij verblijven, dient men te voorkomen dat sommigen onder hen in twee landen naar het stembureau trekken.

Artikel 4 betreft het Rijksregister van de natuurlijke personen bij de procedure van de uitwisseling van informatie. Het koninklijk besluit dat daartoe nodig is, ligt momenteel voor advies bij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Een lid herinnert eraan dat de politieke partijen in principe de kiezerslijsten ontvangen. Heeft men ondertussen het nodige gedaan om dat te laten gebeuren binnen de opgelegde termijnen gelet op het feit dat het ontwerp ook aan buitenlanders de kans biedt zich als kiezer te laten inschrijven ? Kan men overigens aan

possible de transmettre aux partis des listes d'électeurs établies par nationalité, ce qui permettrait de s'adresser plus facilement aux personnes figurant sur ces listes dans leur langue d'origine.

Le ministre répond que ce n'est pas envisagé. Les communes n'établiront qu'une seule liste alphabétique ou numérique reprenant indistinctement les électeurs belges et les électeurs étrangers, toutes nationalités confondues, même si la nationalité est indiquée en abrégé en regard du nom des électeurs étrangers.

La répartition en fonction de la nationalité en vue de la communication des noms des électeurs étrangers à leur Etat d'origine se fait à l'intervention du Registre national des personnes physiques et n'est prévue que dans le cadre de cette procédure d'information mutuelle.

L'article est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Articles 5 à 9

Le ministre renvoie au commentaire des articles. Il précise que l'article 7 règle la situation des électeurs belges résidant dans un autre Etat membre des Communautés et qui décident d'exercer leur droit de vote dans cet Etat. Ils sont rayés de la liste des électeurs en Belgique. Il y a en effet priorité de l'Etat de résidence sur l'Etat d'origine lorsqu'un citoyen de l'Union européenne choisit d'exercer son droit de vote non pas dans son pays d'origine mais dans le pays où il réside.

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 10

MM. Loones et Appeltans proposent l'amendement suivant:

« Apporter à cet article les modifications suivantes :

« A. Au septième alinéa proposé du § 2 de l'article 21 de la loi du 23 mars 1989, insérer les mots « en outre » après les mots « l'acte d'acceptation comprend »;

B. Au huitième alinéa proposé de la même disposition, insérer les mots « en outre » après les mots « l'acte d'acceptation comprend. »

Justification

Le présent amendement a pour but de s'assurer formellement qu'en ce qui concerne leur acte

de partijen niet de kiezerslijsten per nationaliteit meedelen, zodat men zich ook gemakkelijker tot die personen kan richten in hun moedertaal?

De Minister antwoordt dat in die mogelijkheid niet voorzien werd. De gemeenten stellen een louter alfabetische of numerieke lijst op, die de Belgische en de buitenlandse kiezers van alle nationaliteiten door elkaar vermeldt, ook al staat de nationaliteit in verkorte vorm naast de naam van de buitenlandse kiezers.

Een opsplitsing per nationaliteit om de namen van de buitenlandse kiezers aan hun land van herkomst te kunnen meedelen, gebeurt op initiatief van het Rijksregister van de natuurlijke personen. Alleen de procedure van wederzijdse mededeling voorziet daarin.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikelen 5 tot 9

De Minister verwijst naar de toelichting bij de artikelen. Hij deelt mee dat artikel 7 de toestand regelt van de Belgische kiezers die in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap verblijven en besluiten daar hun actief kiesrecht uit te oefenen. In België worden zij van de kiezerslijst geschrapt. De Staat waar de kiezer verblijft, gaat immers voor op de Staat van herkomst wanneer een burger van de Europese Unie besluit zijn actief kiesrecht niet in zijn land van herkomst uit te oefenen maar wel in het land waar hij verblijft.

Deze artikelen worden eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 10

De heren Loones en Appeltans stellen het volgende amendement voor:

« In dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen :

« A. In het voorgestelde nieuwe zevende lid van § 2 van artikel 21 van de wet van 23 maart 1989, na de woorden « akte van bewilliging » in te voegen het woord « bovendien »;

B. In het voorgestelde nieuwe achtste lid van dezelfde bepaling, na de woorden « akte van bewilliging » in te voegen het woord « bovendien. »

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe uitdrukkelijk te verzekeren dat de Belgische kandidaten die op het grondge-

d'acceptation, les candidats belges résidant sur le territoire d'un autre Etat membre de l'Union européenne et les candidats ressortissants d'un autre Etat membre de cette même Union européenne devront satisfaire également aux dispositions de l'article 21, § 2, sixième alinéa, de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen.

Cela signifie que ces candidats qui sont présentés pour être élus par le collège électoral néerlandais, français ou germanophone, devront confirmer eux aussi qu'ils sont néerlandophones, francophones ou germanophones, suivant le cas.

Le ministre déclare ne pas voir l'utilité de l'amendement. L'acte d'acceptation indique le collège électoral dans lequel la candidature est introduite et est nécessairement établie en français, néerlandais ou allemand.

L'auteur de l'amendement précise que celui-ci ne vise pas spécialement l'aspect administratif de la matière, mais tend à obliger les candidats à se déclarer formellement francophone, néerlandophone ou germanophone. L'amendement part donc d'un souci d'intégration, les candidats devant en fait faire preuve d'une appartenance à une des grandes communautés du pays.

Le ministre répond que sur le plan formel, l'amendement n'ajoute rien à la loi existante, celle-ci stipulant déjà que les candidats doivent certifier qu'ils sont d'expression respectivement française, néerlandaise ou allemande selon qu'ils se présentent pour être élus par le collège électoral français, néerlandais ou allemand.

L'auteur de l'amendement le retire, tout en se réservant le droit de revenir ultérieurement sur la question.

L'article est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 11

Cet article est adopté sans observation à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 12

Le ministre déclare que l'article 12 tend en fait à remédier à un oubli dans la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Il rappelle que les Belges résidant à l'étranger peuvent dans certains cas voter par écrit. Les bulletins de vote des électeurs qui font usage de cette faculté sont remis au bureau de dépouillement respectivement de Namur, de Malines ou de Eupen, en fonction du collège électoral auquel ils appartiennent.

bied van een andere Lid-Staat van de Europese Unie verblijf houden en de kandidaten die onderdaan zijn van een andere Lid-Staat van de Europese Unie, wat hun akte van bewilliging betreft, tevens dienen te voldoen aan het bepaalde in artikel 21, § 2, zesde lid, van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement.

Dit houdt in dat dergelijke kandidaten die worden voorgedragen om te worden verkozen door het Nederlandse, het Franse of het Duitstalige kiescollege, ook dienen te bevestigen dat zij respectievelijk Nederlandstalig, Franstalig of Duitstalig zijn.

De Minister verklaart dat hij het nut van het amendement niet inziet. De akte van bewilliging vermeldt het kiescollege waarbij de kandidatuur is ingediend. Ze moet zijn opgesteld in het Frans, het Nederlands of het Duits.

De indiener van het amendement verduidelijkt dat het amendement niet zozeer het administratieve aspect van de zaak beoogt, maar bedoeld is om de kandidaten te verplichten zich uitdrukkelijk als Franstalige, Nederlandstalige of Duitstalige op te stellen. Het amendement is dus ingegeven door een streven naar integratie, daar de kandidaten openlijk moeten verklaren tot welke Gemeenschap van het land zij willen behoren.

De Minister antwoordt dat het amendement formeel niets toevoegt aan de bestaande wet, daar die reeds bepaalt dat de kandidaten moeten verklaren dat zij respectievelijk Franstalig, Nederlandstalig of Duitstalig zijn naargelang zij willen verkozen worden door het Franstalig, Nederlandstalig of Duitstalig kiescollege.

De indiener van het amendement trekt zijn amendement in, doch behoudt zich het recht voor later het probleem opnieuw aan te snijden.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Artikel 11

Dit artikel wordt zonder bespreking eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Artikel 12

De Minister verklaart dat artikel 12 een leemte wil aanvullen in de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. Hij herinnert eraan dat Belgen die in het buitenland verblijven, in sommige gevallen schriftelijk kunnen stemmen. De stembiljetten van de kiezers die gebruik maken van deze mogelijkheid, worden bezorgd aan het stemopnemingsbureau van respectievelijk Namen, Mechelen of Eupen naar gelang van het kiescollege waartoe de betrokkenen behoren.

Il y a donc lieu d'adapter l'article 33 de la loi du 23 mars 1989.

L'article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Articles 13 et 13bis (nouveau)

MM. Loones et Appeltans déposent les amendements suivants :

« Apporter à l'article 36 proposé les modifications suivantes :

« A) Remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

« Les dispositions des articles 164, 166, 172 à 174, 178 et 179 du Code électoral sont applicables à l'élection du Parlement européen. »

B) Au second alinéa, supprimer le 3^o et renommer respectivement les 4^o, 5^o et 6^o en 3^o, 4^o et 5^o. »

« Insérer un article 13bis (nouveau), libellé comme suit :

« Article 13bis. — Il est inséré dans la même loi un article 36bis, libellé comme suit :

« Article 36bis. — Le bureau principal de collège multiplie le chiffre électoral de chaque liste par le total de sièges à conférer. Ce produit est divisé par le total des votes valides sur l'ensemble des listes.

La répartition des sièges entre les listes se fait sur la base du quotient obtenu. Le chiffre devant la virgule désigne les sièges obtenus directement, la décimale sert à répartir les sièges restants.

La plus grande décimale obtient le premier siège restant, la suivante le second siège restant, etc., jusqu'à ce que tous les sièges soient attribués.

Si, dans la répartition des sièges restants, le bureau principal de collège constate une égalité de la décimale dans les quotients susvisés, le siège revient à la liste dont le chiffre électoral est le plus élevé.

En cas d'égalité du chiffre électoral, le siège revient à la liste présentant le candidat qui, parmi ceux dont l'élection est en cause, a obtenu le plus de voix ou, à parité de voix, au plus âgé de ces candidats.

Si une liste obtient plus de sièges qu'elle ne présente de candidats affectifs et suppléants, les sièges non attribués sont ajoutés à ceux revenant aux autres listes; la répartition entre ces listes s'opère en répétant la procédure ci-dessus.

Bijgevolg dient artikel 33 van de wet van 23 maart 1989 aangepast te worden.

Het artikel wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Artikelen 13 en 13bis (nieuw)

De heren Loones en Appeltans dienen de volgende amendementen in :

« In het voorgestelde artikel 36 de volgende wijzigingen aan te brengen :

« A) Het eerste lid te vervangen als volgt :

« De bepalingen van de artikelen 164, 166, 172 tot 174, 178 en 179 van het Kieswetboek zijn van toepassing op de verkiezing van het Europese Parlement. »

B) Het tweede lid, 3^o, te doen vervallen en het 4^o, 5^o en 6^o respectievelijk te vernummeren tot 3^o, 4^o en 5^o. »

« Een artikel 13bis (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 13bis. — In dezelfde wet wordt een artikel 36bis ingevoegd, luidende als volgt :

« Artikel 36bis. — Het collegehoofdbureau vermenigvuldigt het stemcijfer van iedere lijst met het totaal aantal te begeven zetels. Dit produkt wordt gedeeld door het totale aantal geldige stemmen van alle lijsten.

De verdeling van de zetels over de lijsten geschiedt door het aldus verkregen quotiënt in aanmerking te nemen. Het cijfer vóór de komma duidt de rechtstreeks verworven zetels aan. Het cijfer na de komma wordt gehanteerd om de restzetels te verdelen.

Het grootste cijfer na de komma krijgt de eerste restzetel, het volgende grootste de tweede restzetel, enz., dit tot het totaal aantal te begeven zetels is toegekend.

Wanneer het collegehoofdbureau, bij de verdeling van de restzetels, geconfronteerd wordt met een gelijkheid van het cijfer na de komma bij de op hierboven wijze beschreven quotiënten, dan komt de zetel toe aan de lijst met het hoogste stemcijfer.

Bij gelijkheid van de stemcijfers, komt de zetel toe aan de lijst waarop de kandidaat voorkomt die onder de kandidaten wier verkiezing in het geding is, de meeste stemmen heeft verkregen, of, bij gelijkheid van stemmen, aan de oudste in jaren.

Indien een lijst meer zetels verkrijgt dan zij kandidaat-titularissen en kandidaat-opvolgers telt, worden de niet toegeewezen zetels gevoegd bij die welke aan de overige lijsten toekomen; de verdeling over deze lijsten geschiedt door herhaling van de hierboven aangegeven procedure.

Toutefois, dans la formule, le numératuer et le dénominateur sont adaptés: le nombre des sièges obtenus par ladite liste est déduit du nombre total des sièges et le nombre des votes valables qu'elle a obtenus est déduit du total des votes valables de tous les partis. »

Justification

Plusieurs études ont déjà signalé la distorsion créée dans les résultats électoraux par l'application du système D'Hondt.

La série de diviseurs prescrite par ce système crée une distorsion entre le nombre des voix obtenues, d'une part, et le nombre des sièges attribués, d'autre part, ce qui entraîne des représentations excessives ou insuffisantes des listes participants aux élections.

La présente proposition entend remédier à cette situation en appliquant pour les élections européennes ce que les spécialistes appellent le système Niemeyer.

Le souci du respect de nos principes démocratiques et du fonctionnement de nos institutions démocratiques impose de respecter au maximum le principe de représentation proportionnelle. Le système Niemeyer évite dans une large mesure les distorsions des résultats électoraux.

Les distorsions résultant du seuil électoral élevé sont supprimées par le système Niemeyer. Le nombre et l'importance des cas d'excès ou d'insuffisance de représentation diminuent. La proportionnalité est mieux respectée. Les sièges obtenus par les listes respectives correspondent mieux au nombre des voix émises.

Enfin, la technique de comptage du système Niemeyer est plus simple et plus logique que celle du système D'Hondt. Cette facilité et cette clarté militent aussi en faveur d'une modification des dispositions actuelles.

Contrairement au système D'Hondt appliqué actuellement, le système Niemeyer n'utilise pas une série de nombres diviseurs. D'Hondt divise successivement le chiffre électoral de chaque liste par 1, 2, 3, etc. Les quotients successifs sont classés jusqu'à concurrence du nombre de membres à élire pour le Parlement européen.

Echter in de formule worden teller en deler aangepast: het door de bedoelde lijst opgenomen zetelaantal wordt in mindering gebracht van het totale zetelaantal; het door de bedoelde lijst behaalde aantal geldige stemmen wordt in mindering gebracht van het totaal aantal geldige stemmen van alle partijen. »

Verantwoording

Diverse wetenschappelijke studies wezen reeds op de vertekening van het stembusresultaat door toepassing van het «systeem-D'Hondt».

De door dit systeem voorgeschreven delerreeks leidt tot een scheeftrekking tussen enerzijds het behaalde stemmenaantal en anderzijds het effectief toegekende aantal zetels. Dit heeft over- en ondervertegenwoordigingen van de aan de verkiezingen deelnemende lijsten tot gevolg.

Onderhavig voorstel wil dit verhelpen door de invoering voor de Europese verkiezingen van hetgeen in de vakliteratuur wordt omschreven als het «systeem-Niemeyer».

Vanuit de bezorgdheid voor de democratische beginselen van onze maatschappij en het democratisch functioneren van onze instellingen, is het van het grootste belang dat het principe van de evenredige vertegenwoordiging maximaal wordt gerespecteerd. Door toepassing van het «systeem-Niemeyer» wordt de vertekening van het stembusresultaat sterk gereduceerd.

De vertekeningen tengevolge van de hoge kiesdrempel worden door toepassing van het «systeem-Niemeyer» weggewerkt. Het aantal en de mate van onder- en oververtegenwoordiging daalt. Een betere proportionaliteit wordt bereikt. De door de respectieve lijsten behaalde zetels staan in een meer correcte verhouding tot het door de kiezer uitgebrachte stemmenaantal.

Ten slotte is de teltechniek, vereist voor de toepassing van het «systeem-Niemeyer», eenvoudiger en logischer dan de procedure-D'Hondt. Ook deze eenvoud en duidelijkheid pleit voor het voorstellen van een wijziging van de huidige bepalingen.

In tegenstelling tot het tot op heden toegepaste «stelsel-D'Hondt», maakt het «systeem-Niemeyer» geen gebruik van een delerreeks. «D'Hondt» deelt het stemcijfer van iedere lijst achtereenvolgens door 1, 2, 3, enz. De quotiënten van de achtereenvolgende delingen worden gerangschikt ten behoeve van een totaal dat gelijk is aan het aantal te verkiezen leden van het Europese Parlement.

Le système Niemeyer utilise la formule suivante:

$$\frac{p \times Z}{P}$$

Le nombre de votes valables de chaque liste (p) est multiplié par le nombre de sièges à conférer (Z) et ce produit est divisé par le total des votes valables de tous les partis (P).

Dans ce quotient, le chiffre devant la virgule désigne les sièges obtenus directement, la décimale sert à répartir les sièges restants : la plus grande décimale obtient le premier siège restant, la suivante le deuxième siège, etc.

Si une liste obtient plus de sièges qu'elle n'a de candidats effectifs et suppléants, les sièges non attribués sont ajoutés à ceux qui reviennent aux autres listes. La répartition entre celles-ci se fait selon la procédure décrite au premier alinéa, compte tenu du fait que le dénominateur et le numérateur doivent être adaptés.

Le nombre des sièges obtenus par ladite liste est, en effet, déduit du nombre total des sièges; le nombre des votes valables qu'elle a obtenus est déduit du total des votes valables de tous les partis.

La formule est donc la suivante :

$$\frac{p \times (Z - (za))}{P - (pa)}$$

(za) étant le nombre de sièges obtenus réellement par la liste et (pa) le nombre des votes valables qu'elle a obtenus.

Le ministre constate que les amendements visent à abandonner le système D'Hondt au bénéfice du système Niemeyer. Il estime qu'il s'agit là d'un débat qui dépasse nettement le cadre du projet de loi soumis à la commission et la question qu'il règle, à savoir l'organisation des élections au Parlement européen.

L'auteur de l'amendement estime que si l'on veut améliorer le fonctionnement de la démocratie, il faut agir à un moment ou à un autre. Il estime que les élections au Parlement européen sont une bonne occasion pour le faire.

Les amendements sont rejetés par 12 voix contre 1 et 1 abstention.

L'article 13 est adopté par 14 voix et 1 abstention.

Het « systeem-Niemeyer » hantert volgende berekeningsformule :

$$\frac{p \times Z}{P}$$

Het aantal geldige stemmen van elke partij (p) wordt vermenigvuldigd met het totaal aantal vacante zetels (Z) en dit produkt wordt gedeeld door het totale aantal geldige stemmen van alle partijen (P).

Van het aldus verkregen quotiënt wordt het cijfer vóór de komma gebruikt ter aanwijzing van de rechtstreeks verworven zetels, het cijfer na de komma wordt gehanteerd om de restzetels te verdelen. Het grootste cijfer na de komma krijgt de eerste zetel, het volgende grootste de tweede zetel, enz.

Krijgt een lijst meer zetels toegewezen dan zij kandidaat-titularissen en kandidaat-opvolgers telt, dan wordt (worden) de niet toegewezen zetel(s) gevoegd bij die welke aan de overige lijsten toekomen. De verdeling over deze lijsten gebeurt volgens de in het eerste lid beschreven procedure. Wel dient hierbij te worden opgemerkt dat in de hierboven vermelde formule de teller en deler moeten worden aangepast.

Het door de bedoelde lijst opgenomen zetelaantal moet in mindering worden gebracht van het totale zetelaantal; het door de bedoelde lijst behaalde aantal geldige stemmen moet in mindering worden gebracht van het totaal aantal geldige stemmen van alle partijen.

De formule wordt :

$$\frac{p \times (Z - (za))}{P - (pa)}$$

waarbij : (za) : het reële aantal door de bedoelde lijst opgenomen zetels; (pa) het door de bedoelde lijst behaalde aantal geldige stemmen.

De Minister stelt vast dat de amendementen ertoe strekken het systeem-D'Hondt te verlaten ten voordele van het systeem-Niemeyer. Hij meent dat een dergelijk debat duidelijk buiten het kader valt van het wetsontwerp dat aan de Commissie is voorgelegd en van de kwestie die erin geregeld wordt, namelijk de organisatie van de verkiezingen voor het Europees Parlement.

De indiener van het amendement meent dat men toch op een of ander ogenblik zal moeten ingrijpen indien men de werking van de democratie wenst te verbeteren. Hij vindt dat de verkiezingen voor het Europees Parlement daartoe een goede aanleiding vormen.

De amendementen worden verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem, bij 1 onthouding.

Artikel 13 wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Articles 13ter (nouveau) et 14

MM. Loones et Appeltans déposent les amendements suivants:

« Insérer un article 13ter (nouveau), libellé comme suit :

« Article 13ter. — L'intitulé du titre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : « Titre IV. — Des pénalités. »

Justification

Voir la justification à l'amendement sur l'article 14.

« Remplacer l'article 14 comme suit :

« Article 14. — L'article 39 de la même loi est abrogé. »

Justification

Le droit de vote est un droit de participation démocratique important. Il offre périodiquement aux citoyens la possibilité d'influencer la composition des organes de représentation et il leur donne le droit de se faire élire membres de ces organes. Le droit de vote universel et égal pour les différents organes de représentation confère par conséquent forme et contenu à un droit effectif de participation dans l'Etat de droit démocratique.

L'évolution qui a fait du droit de vote un droit fondamental indispensable est longue. Sur le plan quantitatif aussi bien que sur le plan qualitatif, le droit de vote s'est développé progressivement pour devenir un droit fondamental à part entière.

Quantitativement, la lutte pour l'extension du droit de vote a débouché sur le droit de vote universel pour les hommes, qui fut introduit dans notre pays en 1919. Si, quantitativement, l'année 1919 fut un jalon dans le développement du droit de vote, on peut en dire autant pour l'aspect qualitatif.

L'introduction du suffrage universel ne signifiait pas la fin de l'extension du droit de vote. Le droit de vote pour les femmes (1948) et l'abaissement de l'âge de l'éligibilité (jusqu'en 1981), notamment, entraînèrent une augmentation importante du nombre des électeurs par rapport à l'ensemble de la population.

Du point de vue qualitatif, le droit de vote fut conçu initialement comme un « devoir » social, et non ou beaucoup moins comme un « droit » et moins encore comme un droit fondamental.

Dans la plupart des pays démocratiques, parmi lesquels aussi ceux qui nous entourent, la suppression de l'obligation d'aller voter (vote obligatoire) consti-

Artikelen 13ter (nieuw) en 14

De heren Loones en Appeltans dienen de volgende amendementen in:

« Een artikel 13ter (nieuw) in te voegen, luidende :

« Artikel 13ter. — Het opschrift van titel IV van dezelfde wet vervangen door het volgende opschrift : « Titel IV. — Straffen. »

Verantwoording

Zie de verantwoording bij het amendement op artikel 14.

« Artikel 14 te vervangen als volgt :

« Artikel 14. — Artikel 39 van dezelfde wet wordt opgeheven. »

Verantwoording

Het stemrecht is een belangrijk democratisch participatiericht. Het geeft de burgers periodiek de gelegenheid invloed uit te oefenen op de samenstelling van de vertegenwoordigende organen en het geeft hun het recht zich tot lid van die organen te laten verkiezen. Door het algemeen en gelijk stemrecht voor de verschillende vertegenwoordigende organen wordt in de democratische rechtsstaat derhalve aan een wezenlijk zeggenschapsrecht vorm en inhoud gegeven.

De ontwikkeling die het stemrecht tot een onmisbaar grondrecht maakt is lang. Zowel in kwantitatief als in kwalitatief opzicht ontwikkelde het stemrecht zich geleidelijk als een volwaardig grondrecht.

Kwantitatief mondde het streven naar uitbreiding van het stemrecht uit in het algemeen stemrecht voor mannen dat in ons land in 1919 werd ingevoerd. Was in kwantitatief opzicht het jaar 1919 een mijlpaal in de verdere ontwikkeling van het stemrecht, dan geldt dit eveneens voor het kwalitatieve aspect.

De introductie van het algemeen stemrecht betekende niet het einde van de uitbreiding van het stemrecht. Met name het stemrecht voor vrouwen (1948) en de verdere verlaging van de kiesgerechtigde leeftijd (tot 1981) deed het aantal kiezers in verhouding tot de totale bevolking fors toenemen.

In kwalitatief opzicht werd het stemrecht aanvankelijk als een maatschappelijke « plicht » opgevat en niet of veel minder als « recht », laat staan als een grondrecht.

In de meeste democratische landen, waaronder ook de ons omringende landen, was de afschaffing van de opkomstplicht (stemplicht) een logische etappe in de

tua une étape logique dans l'évolution qualitative du droit de vote. Ainsi, les Pays-Bas supprimèrent-ils l'obligation de vote en 1970 et inscrivirent-ils le droit de vote dans la Constitution.

Suivant cet exemple, l'article 1^{er} du projet à l'examen prévoit la liberté de se faire inscrire sur les listes électorales et, par conséquent, le droit de vote et non l'obligation de vote pour les ressortissants des autres Etats membres de l'Union européenne qui peuvent participer en Belgique à l'élection du Parlement européen.

Il y a donc un anachronisme pour la Belgique à maintenir l'obligation de vote. Le présent amendement entend renoncer à l'obligation de vote pour les élections européennes et, de cette manière, garantir l'égalité en matière de droit de vote pour les électeurs de nationalité belge et les ressortissants des autres Etats membres de l'Union européenne qui peuvent voter en Belgique pour le Parlement européen.

L'auteur des amendements renvoie à la justification des amendements. Il ajoute que le projet constitue l'occasion d'ouvrir le débat sur l'obligation de vote puisqu'alors qu'il y a obligation de vote pour les Belges, les ressortissants des autres Etats membres de la Communauté résidant en Belgique décident librement s'ils veulent participer au vote ou non.

Le ministre rappelle que si les intéressés demandent leur inscription sur la liste des électeurs, l'obligation de vote vaut aussi pour eux. S'ils ne demandent pas leur inscription, ils sont évidemment soumis à leur loi nationale.

Un membre réplique que le ministre veut trop simplifier les choses. Il est clair qu'il y a une différence de traitement puisqu'on se trouve à cheval sur deux systèmes. Le membre regrette qu'on ne semble pas disposé, au niveau de l'Union européenne, d'harmoniser le droit électoral, alors qu'on prône l'égalité des citoyens.

Les amendements sont rejetés par 11 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 14 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Articles 15 à 17

Ces articles sont adoptés sans observation à l'unanimité des 15 membres présents.

VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble du projet a été adopté, moyennant quelques corrections de texte (voir ci-après), par 15 voix et 1 abstention.

La Commission a fait confiance au rapporteur pour la rédaction du rapport.

*Le Rapporteur,
Pierre SCHARFF.*

*Le Président,
Jean PEDE.*

kwalitatieve evolutie van het stemrecht. Zo schafte Nederland in 1970 de opkomstplicht af en nam het stemrecht op in de Grondwet.

Tengevolge hiervan voorziet artikel 1 van het onderhavige wetsontwerp in de keuzevrijheid tot inschrijving op de kiezerslijst en bijgevolg in het stemrecht en niet in de stemplicht voor de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Europese Unie die in België kunnen deelnemen aan de verkiezingen van het Europees Parlement.

Het is dan ook een anachronisme dat België de stemplicht behoudt. Dit amendement wil voor de Europese verkiezingen afstappen van de stemplicht en aldus de gelijkheid inzake het stemrecht waarborgen voor de kiezers van Belgische nationaliteit en voor onderdanen van andere Lid-Staten van de Europese Unie die in België kunnen kiezen voor het Europees Parlement.

De indiener van de amendementen verwijst naar de verantwoording van de amendementen. Hij voegt eraan toe dat het ontwerp de gelegenheid biedt om het debat te openen over de stemplicht, aangezien de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Gemeenschap die in België verblijven, vrij kunnen beslissen of ze al dan niet willen deelnemen aan de stemming, terwijl er voor de Belgen een stemplicht bestaat.

De Minister wijst erop dat indien die onderdanen hun inschrijving op de kiezerslijst vragen, de stemplicht ook voor hen geldt. Indien zij hun inschrijving niet vragen, zijn ze natuurlijk onderworpen aan hun nationale wet.

Een lid antwoordt dat de Minister de zaken te eenvoudig wil voorstellen. Het is duidelijk dat er een verschil in behandeling bestaat aangezien er twee stelsels zijn. Het lid betreurt dat er bij de Europese Unie blijkbaar geen bereidheid bestaat om het kiesrecht te harmoniseren, terwijl men verkondigt dat alle burgers gelijk zijn.

De amendementen worden verworpen met 11 tegen 3 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 14 wordt aangenomen met 11 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikelen 15 tot 17

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen door de 15 aanwezige leden.

STEMMING OVER HET GEHEEL

Het ontwerp van wet in zijn geheel wordt, met enkele tekstcorrecties (zie hierna), aangenomen met 15 stemmen, bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De Rapporteur,
Pierre SCHARFF.*

*De Voorzitter,
Jean PEDE.*

**TEXTE CORRIGÉ
PAR LA COMMISSION**

Article 1^{er}

A l'article 1^{er} de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen, sont apportées les modifications suivantes:

1^o le § 2 est remplacé par la disposition suivante:

« § 2. Peuvent acquérir la qualité d'électeur pour le Parlement européen et être admis à exercer leur droit de vote en faveur de candidats figurant sur des listes belges:

1^o les Belges qui ont établi leur résidence effective dans un autre Etat membre de la Communauté européenne, qui réunissent les conditions d'électorat visées au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o et 4^o, qui en font la demande, conformément au chapitre II, section II, du présent titre, auprès du poste diplomatique ou consulaire belge dont ils relèvent et qui n'ont pas manifesté leur volonté d'exercer leur droit de vote dans l'Etat où ils résident;

2^o les ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne qui, hormis la nationalité, réunissent les autres conditions visées au § 1^{er}, et qui ont manifesté, conformément au § 3, leur volonté d'exercer leur droit de vote en Belgique.

Sont privées de leur droit de vote en faveur de candidats figurant sur des listes belges, les personnes visées à l'alinéa 1^{er}, 2^o, qui par l'effet d'une décision individuelle en matière civile ou pénale, ont été déchues de leur droit de vote dans leur Etat d'origine. »;

2^o il est inséré un § 3 nouveau rédigé comme suit:

« § 3. Pour pouvoir être inscrites sur la liste des électeurs visée à l'article 3, les personnes visées au § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, doivent introduire auprès de la commune où elles ont établi leur résidence principale une demande écrite conforme au modèle fixé par le Ministre de l'Intérieur et précisant:

1^o leur nationalité;

2^o l'adresse de leur résidence principale;

3^o le cas échéant, la commune, la circonscription électorale ou le poste diplomatique ou consulaire de l'Etat membre d'origine sur la liste électorale duquel elles ont été inscrites en dernier lieu.

**VERBETERDE TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

Artikel 1

In artikel 1 van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europese Parlement worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o § 2 wordt vervangen door de volgende bepaling:

« § 2. De hoedanigheid van kiezer voor het Europese Parlement en de toelating om hun stemrecht uit te oefenen ten voordele van kandidaten die op Belgische lijsten staan, kunnen worden verkregen door:

1^o de Belgen die hun werkelijke verblijfplaats gevestigd hebben in een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap, die voldoen aan de kiesbevoegdhedsvooraarden gesteld in § 1, eerste lid, 2^o en 4^o, die hiertoe overeenkomstig hoofdstuk II, afdeling II, van deze titel, een aanvraag indienen bij de Belgische diplomatieke of consulaire post waaronder zij ressorteren en die niet de wil te kennen gegeven hebben om hun stemrecht uit te oefenen in de Staat waar zij verblijven;

2^o de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschap die, behalve wat betreft de nationaliteit, voldoen aan de voorwaarden gesteld in § 1, en die overeenkomstig § 3 de wil te kennen gegeven hebben om hun stemrecht in België uit te oefenen.

Het stemrecht ten voordele van kandidaten die op Belgische lijsten staan, wordt ontzegd aan de personen bedoeld in het eerste lid, 2^o, die ten gevolge van een individuele civielrechtelijke of strafrechtelijke beslissing in hun Staat van herkomst hun stemrecht hebben verloren. »;

2^o er wordt een nieuwe § 3 ingevoegd, luidend als volgt:

« § 3. Om te kunnen worden ingeschreven op de kiezerslijst bedoeld in artikel 3, moeten de personen bedoeld in § 2, eerste lid, 2^o, bij de gemeente waar zij hun hoofdverblijf hebben gevestigd, een schriftelijke aanvraag indienen overeenkomstig het door de Minister van Binnenlandse Zaken vastgestelde model; de aanvraag vermeldt:

1^o hun nationaliteit;

2^o het adres van hun hoofdverblijfplaats;

3^o in voorkomend geval de gemeente, de kieskring of de diplomatieke of consulaire post van de Lid-Staat van herkomst waar zij het laatst op de kiezerslijst zijn ingeschreven.

Dans cette demande, la personne concernée doit préciser:

1^o qu'elle n'exercera son droit de vote que pour une liste belge;

2^o qu'elle n'est pas déchue du droit de vote dans son Etat d'origine.

Les articles 7bis et 13 du Code électoral sont applicables.

Toutefois, les notifications visées par l'article 13 du Code électoral sont faites par les parquets ou les greffes des cours et tribunaux concernés à la demande expresse des autorités communales lorsque celles-ci ont constaté que la personne qui a sollicité son inscription sur la liste des électeurs est susceptible de tomber sous l'application des mesures d'exclusion ou de suspension visées par les articles 6 et 7 du Code électoral.

Ces notifications sont transmises dans les dix jours de la réception de la demande des autorités communales. S'il n'y a pas lieu à notification, les autorités communales en sont avisées dans le même délai.

En cas de notification après que la liste des électeurs a été établie, l'intéressé est rayé de ladite liste.

Après avoir vérifié que les conditions d'électorat sont réunies dans son chef, le collège des bourgmestre et échevins de la commune de résidence notifie à l'intéressé, en la motivant, sa décision d'agrérer ou non cette demande, conformément aux modèles fixés par le Ministre de l'Intérieur. En cas de refus, la notification en est faite par lettre recommandée à la poste. Mention de l'agrément est portée aux registres de la population selon les modalités fixées par le Roi.

Sont déclarées irrecevables, les demandes introduites durant la période prenant cours le jour de l'établissement de la liste des électeurs et expirant le jour de l'élection pour laquelle elle est établie.

En dehors de la période visée à l'alinéa précédent, toute personne agréée en qualité d'électeur peut solliciter le retrait de cet agrément auprès de la commune où elle a établi sa résidence principale.

L'agrément visé aux alinéas précédents reste valable aussi longtemps que l'intéressé continue à réunir les conditions d'électorat ou n'a pas sollicité le retrait de l'agrément qui lui a été octroyé. »;

3^o le paragraphe 3 actuel en devient le paragraphe 4; dans ce paragraphe, les mots « en faveur d'un candidat d'un autre Etat membre de la Communauté européenne et par correspondance en faveur d'un

In deze aanvraag moet de betrokken persoon verklaren:

1^o dat hij zijn stemrecht enkel voor een Belgische lijst zal uitoefenen;

2^o dat hij het stemrecht in zijn Staat van herkomst niet verloren heeft.

De artikelen 7bis en 13 van het Kieswetboek zijn mede van toepassing.

De kennisgevingen bedoeld in artikel 13 van het Kieswetboek worden echter door de betrokken parketten of griffies van de hoven en rechtbanken gedaan op uitdrukkelijk verzoek van de gemeentelijke overheden, wanneer deze laatste hebben vastgesteld dat de persoon die om zijn inschrijving op de kiezerslijst heeft gevraagd, onder de toepassing kan vallen van de maatregelen van uitsluiting of schorsing bedoeld in de artikelen 6 en 7 van het Kieswetboek.

Deze kennisgevingen worden binnen tien dagen na ontvangst van de aanvraag van de gemeentelijke overheid doorgestuurd. Indien er geen grond tot kennisgeving bestaat, wordt de gemeentelijke overheid daarvan binnen dezelfde termijn in kennis gesteld.

In geval van kennisgeving nadat de kiezerslijst is opgemaakt, wordt de betrokkenen van deze lijst geschrapt.

Na te hebben gecontroleerd dat de kiesbevoegdhedsvoorwaarden wat hem betreft zijn vervuld, geeft het college van burgemeester en schepenen van de gemeente van verblijf aan de betrokkenen kennis van zijn gemotiveerde beslissing om deze aanvraag, overeenkomstig de door de Minister van Binnenlandse Zaken vastgestelde modellen al dan niet in te willigen. In geval van weigering geschiedt de kennisgeving bij een ter post aangetekend schrijven. De inwilliging wordt in de bevolkingsregisters vermeld volgens de door de Koning vastgestelde nadere regelen.

Onontvankelijk worden verklaard de aanvragen die worden ingediend tijdens de periode die begint op de datum van het opmaken van de kiezerslijst en afloopt op de datum van de verkiezing waarvoor ze werd opgemaakt.

Buiten de periode bedoeld in het vorige lid kan iedereen die in de hoedanigheid van kiezer erkend is, om intrekking van deze erkenning vragen bij de gemeente waar hij zijn hoofdverblijf heeft gevestigd.

De in de voorgaande ledien bedoelde erkenning blijft geldig zolang de betrokken blijft voldoen aan de kiesbevoegdhedsvoorwaarden of niet om intrekking van de hem verleende erkenning gevraagd heeft. »;

3^o de huidige paragraaf 3 wordt paragraaf 4; in die paragraaf worden de woorden « voor een kandidaat van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap en per brief voor een Belgische kandidaat »

candidat belge » sont remplacés par les mots « en faveur de candidats présentés sur des listes belges et de candidats présentés sur des listes d'un autre Etat membre ».

Art. 2

L'intitulé de la section première du chapitre II du titre I^{er} de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant :

« Section première. — De la liste des électeurs inscrits ou faisant l'objet d'une mention aux registres de population d'une commune belge. »

Art. 3

A l'article 3 de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1^o dans l'alinéa 1^{er}, les mots « la liste des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, ainsi que, le cas échéant, la liste complémentaire des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 2, 2^o » sont remplacés par les mots « la liste des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, et § 2, alinéa 1^{er}, 2^o »;

2^o dans l'alinéa 2, la référence à l'article 1^{er}, § 2, 2^o, est remplacée par une référence à l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o.

Art. 4

Un article 3bis nouveau, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Article 3bis. — Dès que la liste des électeurs est établie, les communes transmettent sans délai au Ministre de l'Intérieur ou à son délégué, par nationalité, la liste des personnes visées à l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, qui y sont inscrites.

Conformément à l'article 6 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, le Roi détermine les informations relatives aux personnes figurant sur cette liste qui doivent être communiquées par les communes aux fins prévues à l'alinéa 3 et peut leur imposer la transmission de ces informations par l'intermédiaire du Registre national.

Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué communique les listes qui le concernent à chaque Etat membre d'origine, afin de permettre à celui-ci de vérifier si les personnes intéressées ne sont pas déchues de leur droit de vote ou n'ont pas été inscrites comme électeur dans cet Etat.

Le Ministre de l'Intérieur communique, le cas échéant, aux autorités communales concernées, les

vervangen door de woorden « voor kandidaten voorgedragen op Belgische lijsten en voor kandidaten voorgedragen op lijsten van een andere Lid-Staat ».

Art. 2

Het opschrift van afdeling I van hoofdstuk II van titel I van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Afdeling I. — Lijst van de kiezers die zijn ingeschreven of vermeld in de bevolkingsregisters van een Belgische gemeente. »

Art. 3

In artikel 3 van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993 worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « de lijst op van de kiezers, vermeld in artikel 1, § 1, alsook, in voorkomend geval, de aanvullende lijst van de kiezers, bedoeld in artikel 1, § 2, 2^o » vervangen door de woorden « de lijst op van de kiezers bedoeld in artikel 1, § 1, en § 2, eerste lid, 2^o »;

2^o in het tweede lid wordt de verwijzing naar artikel 1, § 2, 2^o, vervangen door een verwijzing naar artikel 1, § 2, eerste lid, 2^o.

Art. 4

In dezelfde wet wordt een nieuw artikel 3bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 3bis. — Zodra de kiezerslijst is opgemaakt, sturen de gemeenten onverwijld, per nationaliteit, de lijst van de personen bedoeld in artikel 1, § 2, eerste lid, 2^o, die erop zijn ingeschreven, aan de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn gemachtigde.

Overeenkomstig artikel 6 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, bepaalt de Koning welke informatie de gemeenten over de personen die op deze lijst voorkomen, moeten mededelen met het oog op het bepaalde in het derde lid en kan Hij de gemeente verplichten die gegevens te verstrekken door toedoen van het Rijksregister.

De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn gemachtigde deelt aan elke Lid-Staat van herkomst de lijsten mede die erop betrekking hebben, om de betrokken Staat in staat te stellen na te gaan of de betrokkenen hun actief kiesrecht niet hebben verloren of in die Staat niet als kiezer ingeschreven zijn.

In voorkomend geval deelt de Minister van Binnenlandse Zaken aan de betrokken gemeenteoverheden

informations reçues de l'Etat d'origine suite à la communication visée à l'alinéa précédent selon lesquelles des électeurs communautaires auraient été déchus de leur droit de vote dans cet Etat. Le collège des bourgmestre et échevins procède à la radiation de ces personnes de la liste des électeurs et leur en donne notification par lettre recommandée à la poste. »

Art. 5

Dans l'article 4, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, les mots « de la liste des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, et le cas échéant, de la liste complémentaire des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 2, 2^o » sont remplacés par les mots « de la liste des électeurs visés à l'article 1^{er}, § 1^{er}, et § 2, alinéa 1^{er}, 2^o ».

Art. 6

Aux articles ci-après énumérés de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

1^o dans les articles 5, alinéa 1^{er}, 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 10, § 1^{er}, alinéa 5, 13, alinéa 1^{er}, et dans la phrase limitative de l'article 17, § 1^{er}, la référence à l'article 1^{er}, § 2, 1^o, est remplacée par une référence à l'article 1^{er}, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o;

2^o dans les articles 11, § 1^{er}, et 16, la référence à l'article 1^{er}, §§ 1^{er} et 2, 2^o, est remplacée par une référence à l'article 1^{er}, § 1^{er} et § 2, alinéa 1^{er}, 2^o.

Art. 7

A l'article 7 de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1^o il est inséré un § 2 nouveau rédigé comme suit :

« § 2. Jusqu'au jour de l'élection, sont rayés de la liste des électeurs visée au § 1^{er}, ceux d'entre eux qui, sur base d'informations transmises par l'Etat où ils résident, ont été inscrits comme électeur dans cet Etat. »;

2^o le paragraphe 2 actuel, qui devient le paragraphe 3, est complété par la phrase suivante :

« Il notifie également aux présidents de ces bureaux principaux le nombre d'électeurs rayés de la liste en application du § 2. ».

Art. 8

Dans l'article 14 de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, les mots « l'un des » sont remplacés par le mot « les ».

de informatie mede die hij van de Staat van herkomst heeft ontvangen naar aanleiding van de in het vorige lid bedoelde mededeling en volgens welke communautaire kiezers hun actief kiesrecht in die Staat zouden hebben verloren. Het college van burgemeester en schepenen schrappt deze personen van de kiezerslijst en geeft hun daarvan kennis bij een ter post aangetekende brief. »

Art. 5

In artikel 4, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd door de gewone wet van 16 juli 1993, worden de woorden « van de lijst van de kiezers bedoeld in artikel 1, § 1, en in voorkomend geval van de aanvullende lijst van de kiezers bedoeld in artikel 1, § 2, 2^o », vervangen door de woorden « van de lijst van de kiezers bedoeld in artikel 1, § 1, en § 2, eerste lid, 2^o ».

Art. 6

In de hierna opgesomde artikelen van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in de artikelen 5, eerste lid, 7, § 1, eerste lid, 10, § 1, vijfde lid, 13, eerste lid, en in de inleidende zin van artikel 17, § 1, wordt de verwijzing naar artikel 1, § 2, 1^o, vervangen door een verwijzing naar artikel 1, § 2, eerste lid, 1^o;

2^o in de artikelen 11, § 1, en 16, wordt de verwijzing naar artikel 1, §§ 1 en 2, 2^o, vervangen door een verwijzing naar artikel 1, § 1 en § 2, eerste lid, 2^o.

Art. 7

In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o er wordt een nieuwe § 2 ingevoegd, luidend als volgt :

« § 2. Tot de dag van de verkiezing worden van de kiezerslijst bedoeld in § 1 geschrapt zij die blijkens de door de Staat waar zij verblijven medegedeelde gegevens in die Staat als kiezer werden ingeschreven. »;

2^o de huidige paragraaf 2, die paragraaf 3 wordt, wordt aangevuld met de volgende volzin :

« Hij geeft aan de voorzitters van deze hoofdbureaus eveneens kennis van het aantal kiezers die met toepassing van § 2 van de kiezerslijst geschrapt zijn. ».

Art. 8

In artikel 14 van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993, worden de woorden « één van de » vervangen door het woord « de ».

Art. 9

Dans l'article 17, § 1^{er}, 3^o, de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, les mots «dans la mesure où il disposerait de ce droit» sont supprimés.

Art. 10

A l'article 21 de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, sont apportées les modifications suivantes:

1^o deux alinéas nouveaux, rédigés comme suit, sont insérés au § 2, entre les alinéas 6 et 7:

« Pour les candidats belges qui résident sur le territoire d'un autre Etat membre de la Communauté européenne, l'acte d'acceptation comprend, pour chacun d'eux, une déclaration écrite et signée, attestant qu'il n'est pas candidat dans un autre Etat membre.

Pour les candidats ressortissants d'un autre Etat membre de la Communauté européenne, l'acte d'acceptation comprend, pour chacun d'eux, une déclaration écrite et signée mentionnant sa nationalité et l'adresse de sa résidence principale, et attestant qu'il n'est pas en même temps candidat dans un autre Etat membre. Sera jointe en outre une attestation des autorités compétentes de l'Etat d'origine, certifiant que le candidat n'est pas déchu ni suspendu à la date de l'élection du droit d'éligibilité dans cet Etat ou qu'elles n'ont pas connaissance d'une telle déchéance. »;

2^o un § 7 nouveau rédigé comme suit est ajouté:

« § 7. Le président du bureau principal de collège transmet sans délai au Ministre de l'Intérieur, sitôt après l'arrêt provisoire de la liste des candidats, la liste, par nationalité, des candidats ressortissants d'un autre Etat membre de la Communauté européenne dont la candidature a été acceptée et la liste de ceux dont la candidature a été écartée. Il transmet de même sans délai audit Ministre les modifications intervenues à l'égard de ces candidats, sitôt après l'arrêt définitif de la liste des candidats.

Sont jointes à ces listes, la déclaration et l'attestation visées au § 2, alinéas 7 et 8.

Le Ministre de l'Intérieur communique ces documents à chaque Etat membre d'origine concerné afin de permettre à celui-ci de vérifier l'exactitude et la validité de ceux-ci. ».

Art. 9

In artikel 17, § 1, 3^o, van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993, worden de woorden «in zoverre hij dat recht heeft» geschrapt.

Art. 10

In artikel 21 van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o in § 2 worden tussen het zesde en het zevende lid twee nieuwe leden ingevoegd, luidend als volgt:

« Voor de Belgische kandidaten die op het grondgebied van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap verblijf houden, omvat de akte van bewijlging voor ieder van hen een schriftelijke en ondertekende verklaring waarin bevestigd wordt dat hij niet in een andere Lid-Staat kandidaat is.

Voor de kandidaten die onderdanen zijn van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap, omvat de akte van bewijlging voor ieder van hen een schriftelijke en ondertekende verklaring waarin zijn nationaliteit en het adres van zijn hoofdverblijfplaats vermeld worden en waarin bevestigd wordt dat hij tegelijkertijd niet in een andere Lid-Staat kandidaat is. Bovendien moet een attest van de bevoegde overheid van de Staat van herkomst bijgevoegd worden, waarin verklaard wordt dat de kandidaat in die Staat op de datum van de verkiezing niet van het passief kiesrecht vervallen verklaard noch geschorst is of dat haar daarvan niets bekend is. »;

2^o er wordt een nieuwe § 7 toegevoegd, luidend als volgt:

« § 7. Onmiddellijk na de voorlopige vaststelling van de kandidatenlijst stuurt de voorzitter van het collegehoofdbureau aan de Minister van Binnenlandse Zaken onverwijld, per nationaliteit, de lijst van de kandidaten die onderdanen zijn van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap en wier kandidatuur aanvaard werd en de lijst van degenen wier kandidatuur afgewezen werd. Hij stuurt tevens aan deze Minister onverwijld de wijzigingen die ten opzichte van die kandidaten zijn opgetreden, en zulks onmiddellijk na de definitieve vaststelling van de kandidatenlijst.

Bij deze lijsten worden de verklaring en het attest bedoeld in § 2, zevende en achtste lid, gevoegd.

De Minister van Binnenlandse Zaken deelt deze documenten aan elke betrokken Lid-Staat van herkomst mede om hem in staat te stellen de juistheid en de geldigheid ervan na te gaan. ».

Art. 11

A l'article 22, alinéa 2, 4^o, de la même loi, modifié par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, le texte de l'article 119bis du Code électoral est complété par l'alinéa suivant:

« Il écarte également:

1^o les candidats belges résidant sur le territoire d'un autre Etat membre de la Communauté européenne qui n'ont pas inclus dans leur acte d'acceptation la déclaration visée à l'article 21, § 2, alinéa 7, ou qui, sur base d'un document émanant de l'Etat membre où ils résident, sont inscrits comme candidat dans cet Etat;

2^o les candidats ressortissants d'un autre Etat membre de la Communauté européenne qui n'ont pas joint à leur acte d'acceptation la déclaration et l'attestation visées à l'article 21, § 2, alinéa 8, ou qui, sur base d'informations communiquées par l'Etat d'origine, ont été déchus du droit d'éligibilité dans cet Etat. ».

Art. 12

Dans l'article 33, alinéa 2, 3^o, b), de la même loi, le second alinéa destiné à compléter l'article 152 du Code électoral est remplacé par l'alinéa suivant:

« Les bureaux de dépouillement des cantons électoraux de Namur, de Malines et d'Eupen ne peuvent commencer leurs opérations, à l'heure fixée en exécution de l'alinéa 1^{er}, qu'après avoir mêlé les bulletins en provenance des électeurs belges résidant sur le territoire d'un autre Etat membre de la Communauté européenne avec les bulletins visés à l'article 149, alinéa 1^{er}. ».

Art. 13

L'article 36 de la même loi est remplacé par la disposition suivante:

« Article 36.— Les dispositions des articles 164, 166 à 168, 172 à 174, 178 et 179 du Code électoral sont applicables à l'élection du Parlement européen.

Toutefois, il y a lieu pour cette application:

1^o dans l'article 164, alinéa 1^{er}, de supprimer les mots « de circonscription électorale ou »;

2^o de lire comme suit l'article 164, alinéa 2:

« A la demande du président du bureau principal de collège, le collège des bourgmestre et échevins de la

Art. 11

In artikel 22, tweede lid, 4^o, van dezelfde wet, gewijzigd bij de gewone wet van 16 juli 1993, wordt de tekst van artikel 119bis van het Kieswetboek aangevuld met het volgende lid:

« Het wijst eveneens af:

1^o de Belgische kandidaten die op het grondgebied van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap verblijf houden en die bij hun akte van bewilliging niet de verklaring bedoeld bij artikel 21, § 2, zevende lid, hebben gevoegd, of die blijkens een document uitgaande van de Lid-Staat waar zij verblijf houden, in die Staat als kandidaat zijn ingeschreven;

2^o de kandidaten die onderdanen zijn van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap en die bij hun akte van bewilliging niet de verklaring en het attest bedoeld in artikel 21, § 2, achtste lid, hebben gevoegd, of die blijkens de door de Staat van herkomst medegedeelde informatie, het passief kiesrecht in die Staat hebben verloren. ».

Art. 12

In artikel 33, tweede lid, 3^o, b), van dezelfde wet, wordt het tweede lid dat ertoe strekt artikel 152 van het Kieswetboek aan te vullen, vervangen door de volgende bepaling:

« De stemopnemingsbureaus van de kieskantons Namen, Mechelen en Eupen mogen hun verrichtingen pas beginnen op het tijdstip bepaald ter uitvoering van het eerste lid, nadat zij de stembiljetten afkomstig van de op het grondgebied van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap verblijvende Belgische kiezers hebben gemengd met de in artikel 149, eerste lid, bedoelde stembiljetten. ».

Art. 13

Artikel 36 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Artikel 36.— De bepalingen van de artikelen 164, 166 tot 168, 172 tot 174, 178 en 179 van het Kieswetboek zijn van toepassing op de verkiezing van het Europese Parlement.

Voor die toepassing echter:

1^o moeten in artikel 164, eerste lid, de woorden « hoofdbureau van de kieskring of » worden geschrapt;

2^o moet artikel 164, tweede lid, als volgt worden gelezen:

« Op aanvraag van de voorzitter van het collegehoofdbureau stelt het college van burgemeester en

commune sur le territoire de laquelle le bureau est établi, met à sa disposition le personnel et le matériel nécessaires à l'accomplissement de sa mission. »;

3º dans l'article 167, alinéa 1^{er}, de supprimer les mots « de la circonscription électorale ou le bureau principal »;

4º dans l'article 172, alinéa 2, troisième phrase, de remplacer les mots « de la circonscription électorale » par les mots « de collège »;

5º dans l'article 173, alinéa 1^{er}, de supprimer les mots « sans que ce nombre puisse dépasser le double de celui des titulaires élus ni être inférieur à trois »;

6º dans l'article 179, de lire comme suit la dernière phrase de l'alinéa 1^{er}:

« La Chambre des Représentants peut se les faire produire si elle le juge nécessaire. »

Art. 14

Dans l'article 39, alinéa 1^{er}, 3º, de la même loi, la référence à l'article 4 est remplacée par une référence à l'article 3.

Art. 15

Dans l'article 41, alinéa 1^{er}, 1º, de la même loi, les mots « électeur belge » sont remplacés par les mots « inscrit sur une liste des électeurs belge ».

Art. 16

L'article 45 de la même loi, abrogé par la loi ordinaire du 16 juillet 1993, est rétabli dans la rédaction suivante:

« Article 45. — Dans le courant du mois de février de l'année au cours de laquelle l'élection a lieu, le Ministre de l'Intérieur fait publier au *Moniteur belge* un communiqué à l'intention des ressortissants des autres Etats membres de la Communauté européenne qui résident en Belgique, les informant sur les conditions et les modalités de l'exercice du droit de vote et du droit d'éligibilité. ».

schepenen van de gemeente op het grondgebied waarvan het bureau gevestigd is, hem het personeel en het materieel ter beschikking dat hij nodig heeft voor het volbrengen van zijn opdracht. »;

3º moeten in artikel 167, eerste lid, de woorden « hoofdbureau van de kieskring of het » worden geschrapt;

4º moeten in artikel 172, tweede lid, derde volzin, de woorden « hoofdbureau van de kieskring » vervangen worden door het woord « collegahoofdbureau »;

5º moeten in artikel 173, eerste lid, de woorden « Het aantal opvolgers mag het dubbel van het gekozen aantal titularissen niet te boven gaan en niet minder dan drie zijn. » worden geschrapt;

6º moet in artikel 179 de laatste volzin van het eerste lid als volgt worden gelezen:

« De Kamer van Volksvertegenwoordigers kan ze zich doen overleggen, indien zij het nodig acht. »

Art. 14

In artikel 39, eerste lid, 3º, van dezelfde wet wordt de verwijzing naar artikel 4 vervangen door een verwijzing naar artikel 3.

Art. 15

In artikel 41, eerste lid, 1º, van dezelfde wet worden de woorden « Belgische kiezer zijn » vervangen door de woorden « ingeschreven zijn op een Belgische kiezerslijst ».

Art. 16

Artikel 45 van dezelfde wet, opgeheven bij de gewone wet van 16 juli 1993, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing:

« Artikel 45. — In de loop van de maand februari van het jaar tijdens hetwelk de verkiezing plaatsvindt, laat de Minister van Binnenlandse Zaken in het *Belgisch Staatsblad* een bericht publiceren ter attentie van de onderdanen van de andere Lid-Staten van de Europese Gemeenschap die in België verblijven, waarin ze geïnformeerd worden over de voorwaarden waaronder en de wijze waarop het actief en passief kiesrecht worden uitgeoefend. ».

Art. 17

Un article 46 nouveau rédigé comme suit est ajouté à la même loi:

« Article 46. — Les opérations d'inscription intervenues à partir du 7 février 1994 auprès des administrations communales conformément à l'article 1^{er}, § 3, sont prises en considération pour la liste des électeurs qui sera dressée pour l'élection du Parlement européen du 12 juin 1994 ainsi que pour les élections européennes ultérieures. ».

Art. 17

Aan dezelfde wet wordt een nieuw artikel 46 toegevoegd, luidend als volgt:

« Artikel 46. — De inschrijvingsverrichtingen die vanaf 7 februari 1994 bij de gemeentebesturen hebben plaatsgevonden overeenkomstig artikel 1, § 3, worden in aanmerking genomen voor de kiezerslijst die zal worden opgemaakt voor de verkiezing van het Europees Parlement van 12 juni 1994 alsook voor de latere Europese verkiezingen. ».